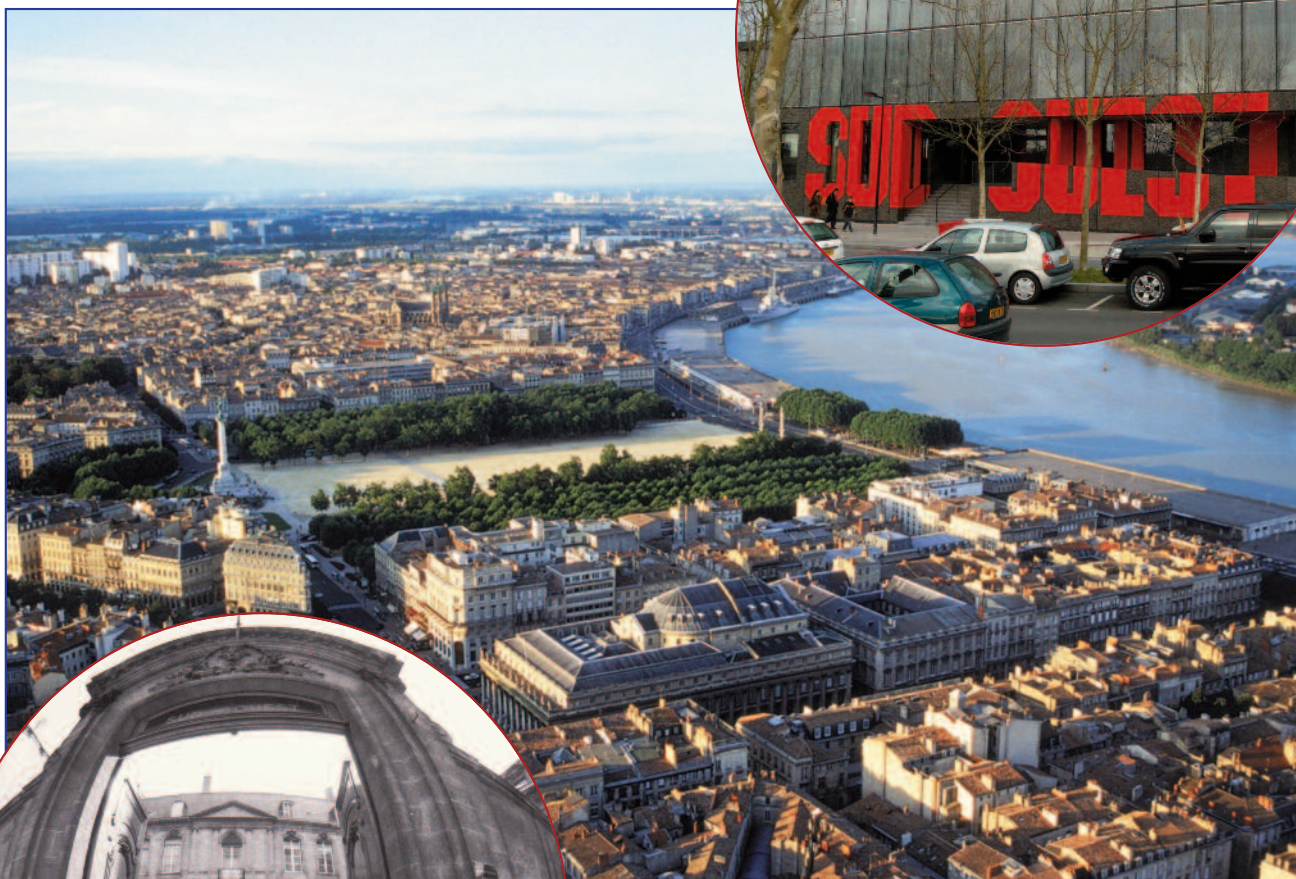




Amitiés Généalogiques Bordelaises



DOSSIER

*... de la parution du premier numéro de SUD-OUEST
le 29 août 1944, rive gauche de Bordeaux
au premier numéro en 2001
après le déménagement du Centre d'impression,
sur la rive droite de Bordeaux-Bastide,
suivi, en juin 2009, par la première confection du journal
avec l'installation de la direction, rédaction et pré-
presse quai de Queyries...*

Mois de décembre 2018 - N° 122 - ISSN 2108 - 3738

Courriel : agb-bordeaux@orange.fr - **amitiés généalogiques bordelaises**, 2, rue Sicard, 33000 Bordeaux - Site : www.genealogie-gironde.org

Chers Amis Généalogistes,

Certains se sont étonnés de la proximité de l'Assemblée générale annuelle du 22 novembre dernier par rapport à la précédente qui avait eu lieu le 21 mars de cette même année.

Souvenez-vous que nous avons adopté un changement des échéances comptables, pour passer d'un exercice calendaire à un exercice dit « scolaire », c'est-à-dire du 1^{er} septembre au 31 août de l'année suivante qui correspond à l'activité réelle d'une association.

Ainsi notre prochaine assemblée générale se tiendra courant quatrième trimestre 2019.

Nous sommes en préparation d'un forum généalogique qui devrait se tenir à Bordeaux en mai 2020, du fait des disponibilités des locaux. Nous vous donnerons régulièrement des nouvelles sur l'avancée des démarches.

En attendant, bonnes recherches généalogiques.

*Bien amicalement,
Le Président **Daniel ENGEL***

Dossiers

3. Le papier... support de mémoire de nos archives
7. La Presse... de la presse bordelaise durant la Libération ... au quotidien " Sud-Ouest " aujourd'hui
9. L'hôtel des journaux... au 8, rue de Cheverux
11. De "La Petite Gironde" à "Sud-Ouest"...
... une naissance troublante (Christian Baillou)

Généalogie

15. Assemblée générale du jeudi 15 novembre
18. Questions/Réponses (Martine Caubit)

Publicité

14. Généatique 2019

Revue de presse

27. Françoise Maroto a lu la presse généalogique pour vous

Galette des Rois jeudi 10 janvier 2019, à 14 h 15

Tous les Agébiistes y sont conviés

Annoncer votre présence par téléphone afin de prévoir le nombre de galettes

AGB

Association loi 1901, fondée en 1983
déclarée le 29 juillet 1983
N° Siret 391 537 073 00028
N° CNIL 364184

Dépôt légal à parution ISSN 2108-3738
Trois bulletins annuels

Association affiliée :
Fédération française de généalogie
Union généalogique Aquitaine-Pyrénées

SIÈGE SOCIAL

2, rue Sicard, 33000 BORDEAUX
Tél. 05.56.44.81.99

Pour tout courrier épistolaire
merci de joindre une enveloppe timbrée
pour la réponse

COURRIEL

agb-bordeaux@orange.fr

SITE

www.genealogie-gironde.org

PERMANENCES

AU SIÈGE DES AGB, 2, RUE SICARD
Téléphoner auparavant afin de vous assurer
de la tenue de la permanence
le jeudi, de 14 heures à 17 heures

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

DANIEL ENGEL

VICE-PRÉSIDENT

CLAUDE CHARBONNIER

SECRÉTAIRE

FRANÇOISE CHARBONNIER

SECRÉTAIRE ADJOINTE

MARTINE CAUBIT

TRÉSORIÈRE

VALÉRIA PION

MEMBRES

CHRISTIAN BAILLOU

ÉRIC DUBOIS

YVON GUITTARD

GISÈLE TAUZIN

COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

GESTION DU SITE

PHILIPPE SAVIGNAC

Courriel : philippe.savignac@genealogie-gironde.org

TRAVAUX INFORMATIQUES ET FORMATION

DANIEL ENGEL

BIBLIOTHÈQUE

DANIEL ENGEL

QUESTIONS/RÉPONSES

MARTINE CAUBIT

ANTENNE AGB DE SAINT-LOUBÈS

VALÉRIA PION

Le premier mardi de chaque mois

à partir de 20 heures

à la mairie de Saint-Loubès

(Exceptés les mois de juillet et août)

LECTURE DE TEXTES ANCIENS

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

CGSO (VOIR AGB)

MISE EN PAGE BULLETIN

CHRISTIAN BAILLOU

larotula@wanadoo.fr

COTISATIONS

DU 1^{er} SEPTEMBRE 2018 AU 31 AOÛT 2019

BULLETINS PAR COURRIER MAIL : MEMBRE : 25 €

BULLETIN PAR COURRIER POSTAL ; MEMBRE : 32 €

BULLETIN POUR L'ÉTRANGER

RÈGLEMENT PAYPAL : 27 €

MEMBRE BIENFAITEUR : A PARTIR DE 48 €

PRIX DE VENTE DU BULLETIN : A L'UNITÉ : 6 €

CHÈQUE

A L'ORDRE DU TRÉSORIER DES AGB

Le papier...

... support de mémoire de nos archives

De tous temps, les hommes ont toujours voulu, tout d'abord communiquer entre eux, et, au fil de l'Histoire, conserver des écrits créant ainsi un début d'archives.

Volontairement je vous fais ici l'impasse sur les différents procédés de supports d'écriture qui avaient pour nom tablettes d'argile, puis papyrus avec les Égyptiens... Dès le début du II^e siècle les Chinois savaient fabriquer leurs premières feuilles de papier en mélangeant déjà les fibres végétales avec des fibres textiles.

En compulsant des archives, je me suis attardé sur un livre "*Histoire des moulins à papier du Sud-Ouest de la France*". Sa lecture m'a amené dans le Périgord pour y découvrir les premiers rudiments de la fabrication du papier, support de lecture privilégié pour nous généalogistes, même s'il est confronté aux nouveaux moyens technologiques comme l'enregistrement sur microfilms.

Je suis donc remonté dans le temps et dans l'histoire pour suivre le cheminement de l'apparition de papier en France, et notamment dans notre Grand Sud-Ouest

Comme écrit plus haut, longtemps les Asiatiques étaient les uniques détenteurs des secrets de fabrication du papier.

Ils perdirent ce monopole au XIII^e siècle, suite à un conflit avec la civilisation arabe. Ces derniers récupérèrent la "recette" au contact des prisonniers chinois et la diffusèrent progressivement dans tout le monde méditerranéen, notamment au Maroc, en Italie et en Espagne.

C'est entre les années 1250 et 1300 que les Italiens apportent à la fabrication du papier de nombreux perfectionnements. C'est le vrai papier de chiffe : la pâte est battue avec des maillets, mélangée ensuite de colle à la

gélatine, puis étalée sur des formes en fils métalliques, procurant à la future feuille une conservation généralement excellente.

Le beau papier de chiffon (chanvre ou lin) ne moisit pratiquement pas s'il est bien battu et bien collé. Le collage à la gélatine, fait avec

soin, le rend imperméable

aux matières grasses en empêchant la pénétration des spores dans l'intérieur des fibres. Seule l'eau peut le détériorer au bout d'un certain temps.

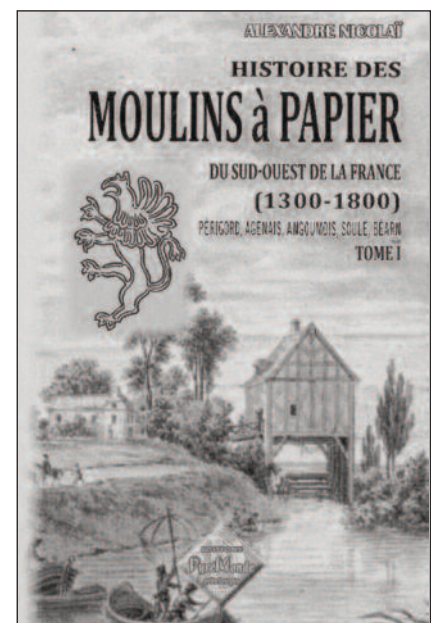
Durant les années 1300 à 1450, avec la vulgarisation de l'imprimerie apportée par **Gutenberg**, l'industrie papetière va se développer sans faille en Italie, pour ensuite inonder l'Europe entière. Cette industrie va jouir d'un monopole absolu.

Entre-temps, le filigrane est inventé. Il s'agit d'un motif "brodé" à la surface de la forme par un fil métallique en laiton qui, par pression sur la pâte, provoque à la surface de très légères différences d'épaisseur et des reliefs qui créeront ainsi des zones de transparence uniquement visibles à la lumière.

Le filigrane permet, dès qu'il s'est répandu, de connaître l'aire de diffusion d'une marque et donne des renseignements les plus précieux. Si l'on ne connaît ni le moulin ni sa marque, l'aire de diffusion du filigrane révèle l'origine du papier, la région où il est fabriqué et la clientèle qui l'emploie, la date à laquelle fonctionnait le moulin.

Nous pouvons donc en déduire l'existence d'un moulin dans une certaine région et à une époque déterminée. Mais le plus souvent le filigrane permet de reconnaître la localité où le papier a été fabriqué ou le nom de papetiers et de moulins. On peut y voir des initiales, des armoiries, des meubles d'armoiries et, surtout, des jeux de mots, des armes parlantes...

... La généalogie est considérée comme une science auxiliaire de l'histoire et, historiquement, avec la vulgarisation de ce **support papier**, elle a pu être utilisée afin d'établir la noblesse de sang d'un individu...



La France et le Grand Sud-Ouest exportateur de papier

Vers 1350, nous voyons apparaître en France nos premiers moulins à papier dont le nombre augmentera d'année en année. De telle sorte qu'au XVI^e siècle la France deviendra un grand pays exportateur de papier.

Le Sud-Ouest de la France verra de nombreux moulins : en Lot-et-Garonne où cette industrie s'établit en Agenais vers le milieu de XV^e siècle avec les anciens moulins à blé et à draps faisant place aux moulins à papier; en Charente avec les moulins de l'Angoumois dont les deux centres les plus importants furent ceux de La Couronne et du bassin de Charreau, donnant ainsi naissance à la **Compagnie pour l'exploitation de la Manufacture royale des papiers d'Angoumois**.

Treize moulins recensés en Dordogne sur la rivière la Couze

Tous ces lieux sont loin d'être exhaustifs. Nous nous arrêterons surtout dans le Périgord où de nombreux moulins profiteront de la pureté de l'eau des rivières permettant d'avoir un papier de qualité. Treize moulins seront notamment recensés sur la Couze. Les maîtres-papetiers de ces moulins, en " fermage " avec l'Intendant de Bordeaux, devaient s'acquitter d'un droit et, de plus, étaient assujettis pour le transport à deux péages sur la Dordogne : l'un à **Castillon** et l'autres au **château de Vayres**, à l'entrée de Bordeaux. Ils devaient également acquitter aux " Fermes " un droit par balle de papier.

Une grande partie de ce papier partait par steamers sur la ligne régulière de l'Amérique du Sud et, surtout, vers l'Europe du Nord.

Ces prémices exposés, je ne puis que vous inviter à une visite du Moulin de la Rouzique, tenu en activité par l'association au Fil du Temps (www.au-fil-du-temps.com) situé à Couze-et-Saint-Front, en Dordogne.

Il fait partie d'un des treize moulins établis au XIII^e siècle sur la rivière la Couze, dont les eaux se mélangent à la Dordogne à quelques kilomètres de Bergerac.

Écono-musée
du papier
Moulin
de la Rouzique

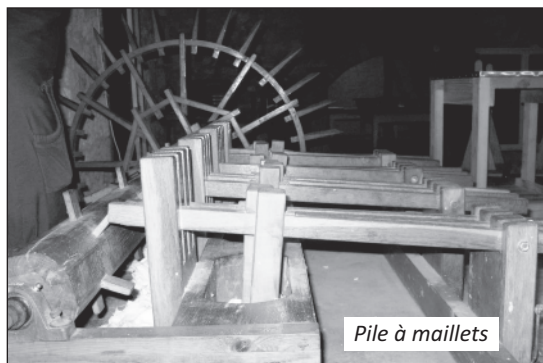


Les différentes étapes de la fabrication ancestrale du papier

La découverte de ce site vous ramènera aux racines d'une industrie que les mastodontes industriels d'aujourd'hui nous font oublier. Les différentes étapes suivies vous amèneront à comprendre mieux la fabrication ancestrale du papier.

Tout d'abord, les pesantes balles d'étoffes rejoignent la chiffonnerie. Des femmes - **les chiffonnières** - font ensuite le tri des étoffes (lin, chanvre et coton), procèdent au lissage en enlevant toutes les coutures et coupent des petits morceaux appelés "**pétassous**".

Les différents tissus sont séparés, donnant ainsi une qualité de papier différente (le papier à base de lin étant plus raffiné que le chanvre). Les morceaux sont ensuite macérés dans l'eau de la rivière avant d'être déchiquetés par la "**pile à maillets**" (ici une pile hollandaise du XII^e siècle), entraînée par une roue à aubes. La pâte à chiffons, mélangée légèrement avec de la gélatine, sert ensuite aux différentes manipulations pour la transformation d'une feuille de papier.



Pile à maillets

Une démonstration est présentée lors des différentes étapes : le puisoir de la forme et de sa couverte pour fabriquer une feuille de papier vergé - avec son filigrane incrusté - ; puis, du "coucher" du papier au "pressage" et au "levage" de la feuille. Les feuilles sont ensuite empilées sous une presse avant d'être étendues pour séchage durant six jours environ. Le papier du Moulin de la Rouzique est embarqué sur une gabarre jusqu'à Bordeaux.

La légende dit que Couze-et-Saint-Front serait le lieu d'implantation du plus ancien moulin à papier de France. Ce qui peut s'avérer vrai

après avoir retrouvé des feuilles de papier du XV^e siècle, comme en attestent certains registres de seigneuries et quelques filigranes.

Au cours du XIX^e siècle, le Moulin de la Rouzique - comme tous les moulins à papier - résistera à une concurrence de plus en plus dure de la part des papeteries modernes utilisant le bois, pour s'éteindre progressivement en 1983.

La Couze est une petite rivière (30 km) affluent rive gauche de la Dordogne.

Elle naît sur la commune de Belvès et se jette dans la Dordogne à Couze-et-Saint-Front à une dizaine de kilomètres en amont de Bergerac.

La position géographique près de la Dordogne, permettant le transport du papier par gabarres jusqu'à Bergerac puis jusqu'au port de Bordeaux et le pH neutre de l'eau adapté à la fabrication de la pâte à papier, ont favorisé l'installation sur les rives de la Couze de treize moulins à papier (indiqués sur la carte de Belleyrne par le sigle habituel des moulins à eau) et la vallée de la Couze est devenue dès le XVI^e siècle le berceau de la papeterie en Aquitaine.



Si cet article a attisé votre curiosité, je ne saurais que vous conseiller de vous plonger dans le monde ancien de la fabrication du papier chiffon lors d'une visite au **Moulin de la Rouzique, 24150 Couze-et-Saint-Front (tél. 05.53.24.36.16)**.

Site : www.au-fil-du-temps.com.

Christian Baillou

Sources : "Histoire des moulins à papier",
d'Alexandre Nicolai.

Dès le lendemain de la libération de Bordeaux, les lecteurs de la capitale girondine disposaient d'un nouveau journal : **Sud-Ouest**.

Le numéro 1 de ce quotidien succédait ainsi sans transition au n° 26 138 de **La Petite Gironde**, blâmable de collaboration avec l'occupant.

Se réclamant de la Résistance, **Sud-Ouest** était rédigé et fabriqué par les mêmes journalistes, cadres, ouvriers et employés, sous la responsabilité des mêmes dirigeants, dans les mêmes locaux et avec le même matériel que celui de **La Petite Gironde**.

Nous remarquons aussi que, dans le titre, le coq gaulois a été conservé.

Peu après la Libération, **Georges-Félix Grosjean** dirigea **France libre**, véritable journal de la Résistance, imprimé au verso de **Sud-Ouest** pendant quelques mois...

BATAILLE D'EUROPE
Françaises ont libéré Paris
Lundi 28 Août 1944

LE NUMÉRO : 1 N° 26 138 LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE
8, rue de Cheverus, 8 — BORDEAUX
Téléphones : 80-82 (4 lignes) - 849-40 (3 lignes)

à l'ouest de la capitale, Anglais dominent la basse Seine, débordent Meaux et Troyes
Les forces alliées ont atteint le Rhône à Arles et montent le fleuve. Au delà de Briançon, livrées à la frontière italienne. Au nord, l'armée de Genève et aux avancées de Lyon.

COMITE REGIONAL DE LA LIBERATION DU SUD-OUEST
IV^e REPUBLIQUE
Ordre du jour n° 1
du 27 août 1944
Le Délégué militaire régional, Le Délégué militaire du War Office à tous les F.F.I.
Au moment de la Libération, nous portons à votre connaissance que nous sommes les seuls habilités à recevoir les ordres du général Kœnig.
Nous ordonnons à tous les F.F.I. de ne pas entreprendre d'action prématurée, le calme complet doit être observé.
La réussite de nos projets dépend de votre discipline.
Le Chef régional F.F.I. DUFOUR sera chargé de vous transmettre ces ordres qui seront contraignés par nous.
Le Comité régional de la Libération du Sud-Ouest (IV^e REPUBLIQUE)

Nîmes, Montpellier et Carcassonne libérées
Londres, 27 août. — Radio France annonce, en provenance de Nîmes, que cette ville du Sud de la France est libérée par les F.F.I. Les villes de Montpellier et Carcassonne sont également libérées.

LE PAYS REÇOIT LE REPRESENTANT DU COMITE FRANÇAIS DE LIBERATION NATIONALE
Paris, 27 août. — Le Comité français de libération nationale a nommé M. Jean Luchaire, ancien député, pour représenter le mouvement de libération nationale.

Des coups de feu pendant le « Te Deum » à Notre-Dame
Paris, 27 août. — Au cours du « Te Deum » célébré à Notre-Dame, des coups de feu ont été entendus dans le quartier de la Madeleine.

Le général de Gaulle est dans la midi de la France
Alger, 27 août. — Le général de Gaulle est attendu à Alger pour se rendre dans le midi de la France.



Sud-Ouest
Lundi 29 août 1944

LE NUMÉRO : 1 N° 27 LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE
8, rue de Cheverus, 8 — BORDEAUX
Téléphones : 80-82 (4 lignes) - 849-40 (3 lignes)

DEUX A FÊTÉ SA LIBÉRATION
Les dernières troupes allemandes avaient quitté la ville dimanche dans la nuit

APPEL A LA POPULATION
Dans la France libérée victorieuse aux côtés des Nations unies, l'Union de la Gironde poursuivra sa libération.
Le Comité départemental de la Libération nationale, exclusivement composé d'hommes qui, devant quatre longues années, ont lutté clandestinement contre l'oppression allemande, s'adresse à la population girondine.
Le général de Gaulle, notre chef et le chef le plus aimé de la France en guerre, reste pour nous l'exemple le plus frappant de courage indéfectible dans une difficile situation, de fidélité et d'abnégation pour une patrie menacée, de la fidélité à la patrie libérée mais encore vivante, de la persévérance constante qui a sauvé les chances de la nation dans la commune victoire de l'Allié.
Le gouvernement provisoire de la République, transféré de Bayona de Valay et de la Mare de St-Jean, représente, non pas de nous, la France triomphante, mais la France libre, toujours plus libre, toujours plus unie.
En son nom, le Comité girondin de libération nationale fait appel à tous les girondins, à toutes les françaises et à tous les Français dignes de ce nom, pour qu'ils manifestent dans l'ordre et dans la dignité, l'enthousiasme patriotique qui les anime.
Le libéré est responsable.
L'ordre républicain sera assuré.
L'Union des Français est certaine.
Le mouvement national est certain et la victoire populaire ne manquera pas de nous donner la confiance de la République et son avenir par le gouvernement provisoire de la République.
Restez calmes et disciplinés ! JUSTICE SERA FAITE A TOUS.
Vive la France
Vive la République!

Le film d'une journée
Après une journée de bataille, les troupes allemandes ont quitté la ville dimanche dans la nuit.



La Presse...

... de la Presse bordelaise à la Libération
... au quotidien “Sud-Ouest” aujourd’hui

A la Libération, à Bordeaux comme dans toute la France,
les journaux issus de la Résistance fleurissent
tandis que ceux ayant paru et collaboré sous l’Occupation disparaissent.

Dans la listes ci-après ne figurent que les titres
concernant la capitale girondine.

● **La Gironde populaire** (Quotidien communiste). - 5 mars 1937 / 22 octobre 1948. Fondé comme hebdomaire.

Reprise le 14 septembre 1944 comme quotidien.

23 octobre 1948 : 12 novembre 1948 : devient **La Gironde populaire - Les Nouvelles**.

13 novembre 1948 : devient **Les Nouvelles de Bordeaux et du Sud-Ouest**.

23 février 1958 : devient hebdomaire sous le titre **Les Nouvelles de la Gironde**.

● **Le Populaire girondin** (Hebdomaire de la SFIO / Section française de l’Internationale ouvrière). - 10 juillet 1937 / 30 juillet 1949.

Cesse de paraître en juin 1940.

Reprise le 14 septembre 1944.

● **France libre** (Quotidien du MLN / Mouvement de libération nationale). 1943 / 12 mars 1945.

Imprimé sur la même feuille que **Sud-Ouest** du 14 septembre 1944 au 12 mars 1945.

Devient l’organe régional du MNPGD (Mouvement national des prisonniers de guerre et déportés) à partir du 3 janvier 1945.

● **Courrier français du Sud-Ouest** (Quotidien catholique). - Mai 1943 / 1^{er} janvier 1949.

● **Courrier français du dimanche** (Hebdomadaire catholique). - 9 septembre 1944.

● **Combat du Sud-Ouest** (Quotidien du mouvement Combat).

6 septembre 1944 / 13 septembre 1944.

Fusionne avec **La République de Bordeaux et du Sud-Ouest** et avec **La Marseillaise** pour former **La Nouvelle République**.

● **La République du Sud-Ouest** (Quotidien de gauche). - 29 août 1944 / 1^{er} septembre 1944. 2-3 septembre 1944 / 12 septembre 1944 : devient **La République de Bordeaux et du Sud-Ouest**.

13-14 septembre 1944 / 4 novembre 1945 : devient **La Nouvelle République**, quotidien du MLN (Mouvement de libération nationale).

5 novembre 1945 / 29 mars 1957 : devient **La Nouvelle République de Bordeaux et du Sud-Ouest**, quotidien de la SFIO (Section française de l’Internationale ouvrière) puis de gauche.

30 mars 1957 / 13 septembre 1958 : devient **La Nouvelle République - La France**.

15 septembre 1958 / 1985 : devient **La France - La Nouvelle République**.

Absorbée par la SAPESO (Société éditrice de **Sud-Ouest**) en 1966, elle cesse de paraître définitivement en 1985.

Il est évident que les nouveaux supports de communication facilitent le choix des recherches pour nous généalogistes.

Nous avons choisi de retracer succinctement un tableau de la presse écrite à Bordeaux

- **Sud-Ouest** (Quotidien d'information).
29 août 1944.
Créé dans les locaux, avec le matériel et le personnel de **La Petite Gironde**.
Voir articles sur l'historique "de la Petite Gironde à Sud-Ouest" et "8, rue de Cheverus, l'hôtel des journaux" en pages suivantes.
- **Libération** (MUR / Mouvement unifié de la Résistance). - Septembre / novembre 1944.
25 novembre 1944 / 24 novembre 1945 : devient **Vent d'Ouest**, hebdomadaire du MLN (Mouvement de libération nationale).
- **La Marseillaise** (Quotidien du MLN / Mouvement de libération nationale). - Septembre 1944 / 13 septembre 1944. Fusionne avec **La République de Bordeaux et du Sud-Ouest** et **Combat du Sud-Ouest** pour former **La Nouvelle République**.
- **La Patrie de Bordeaux et du Sud-Ouest** (Hebdomadaire du MRP / Mouvement républicain populaire). - 1^{er} septembre 1944 / 28 décembre 1945.
6 janvier 1946 / 24 juillet 1949 : devient quotidien sous le titre **Le Soir de Bordeaux**.
31 juillet 1949 : devient hebdomadaire d'information sous le titre de **Soir sports**.
Dans "Histoire du journal **Sud-Ouest**", Jean Ladoire indique que "la rédaction de **Soir sports** est passée avec armes et bagages à **Sud-Ouest dimanche** pour créer ce journal du septième jour" dont le premier numéro est daté du 19 juin 1949.
- **La Victoire du Sud-Ouest** (Quotidien du Front national).
(NDLR : il s'agit du Front national de la lutte pour l'indépendance de la France et non du parti d'extrême droite qui a pu utiliser ce nom car il n'avait pas été déposé.)
11 septembre 1944 / 23 septembre 1945.
24 septembre 1945 / 17 juin 1946 : devient **La Victoire**.
- **La Gascogne libre** (Bimensuel des FFI / Forces françaises de l'intérieur). - 10 octobre 1944 / 30 octobre 1944.
- **Panurge** (Hebdomadaire d'information). - 15 septembre 1944 / 13 juillet 1946.

● **L'Action radicale socialiste** (Hebdomadaire radical-socialiste). - 14 octobre 1944 / 16 février 1946.

Remplace **L'Action radicale et radicale-socialiste de Bordeaux et du Sud-Ouest** (4 mai 1935 / juillet 1939).

23 février 1946 / 8 février 1947 : devient **L'Action**, puis **L'Action de cette semaine** après fusion avec **Cette Semaine dans le Sud-Ouest**.

● **Résistance de Bordeaux et du Sud-Ouest** (Bimensuel du mouvement Résistance). - 1^{er} décembre 1944 / 24 septembre 1945.
Fondé dans la clandestinité.

28 octobre 1945 / 24 juillet 1947 : devient hebdomadaire sous le titre **Résistance - Renaissance de Bordeaux et du Sud-Ouest** sur la reconnaissance du mouvement Renaissance comme mouvement de résistance.

● **Bordeaux matin - Le Populaire du Sud-Ouest** (Quotidien de la SFIO / Section française de l'Internationale ouvrière) - 25 mars 1945 / 8 avril 1945.

9 avril 1945 / 31 juillet 1945 : devient **Bordeaux matin - Le Populaire du Sud-Ouest**.
1^{er} août 1945 / 31 mars 1947 : devient **Bordeaux presse**.

Extraits de "La Presse politique et d'information générale de 1944 à 1958 - Inventaire des titres", d'Yves Guillaume, communiqués par les Archives départementales de la Gironde.

... au 8, rue de Cheverus...

... l'hôtel des journaux

Mis à prix le 12 octobre 1858 par le tribunal à 224 000 francs, puis à 180 000 francs, l'hôtel de Cheverus ne trouva pas acquéreur.

C'est **Gustave Gounouilhou** (1821-1912) qui l'achète le 1^{er} septembre 1859 pour 173 000 francs. C'est ainsi que **l'hôtel dit de Cheverus** trouva une autre destination par cet homme qui se voulait imprimeur plutôt que de se dire journaliste.

Il commença par éditer un journal d'opposition à *l'Empire* : **La Gironde**, auquel il ajouta un supplément dominical. **La Gironde dimanche**. Il publia en outre par moins de quatorze autres journaux et périodiques à partir de **La Revue de Bordeaux** (1854) ainsi que de superbes ouvrages faisant honneur à la typographie bordelaise.

Du marquis de La Tresne à l'archevêque de Cheverus

Jusqu'à nos jours, l'hôtel est pratiquement demeuré ce qu'il était lorsqu'il fut achevé après avoir été commandé, en 1739, par **Jean-Baptiste Le Comte**, marquis de La Tresne, à l'architecte **Portier**, élève de **Gabriel**.

Quant au fils d'un magistrat mayennais, **Jean-Lefebvre de Cheverus**, archevêque de Bordeaux et, précédemment, évêque de Boston, qu'il avait évangélisé à partir de 1796, il n'occupa les lieux qu'en 1827. **M^{gr} de Cheverus** s'éteignit le 19 juillet 1836, à l'âge de 68 ans. Son successeur trouva l'endroit trop humide. Il est vrai que la Devèze, qui coulait à proximité, et qui n'avait pas encore été détournée vers le grand collecteur du cours Alsace-Lorraine, avait des crues débordantes.

En 1827, après un long séjour aux Etats-Unis, **le cardinal Jean Lefebvre de Cheverus** est nommé archevêque de Bordeaux et s'installe à l'hôtel de la Tresne. Il y restera jusqu'à sa mort en juillet 1836.

La rue bordelaise prendra alors son nom.

C'est en 1860 que **Gustave Gounouilhou** achète le bâtiment pour y installer ses bureaux et l'imprimerie de ses deux journaux, "**La Gironde**" et "**La Petite Gironde**".

Se sont succédés à sa mort les héritiers **Chapon** et **Bouffard**, noms célèbres à Bordeaux.

Jacques Lemoine qui était rédacteur en chef de "**La Petite Gironde**", prend possession du 8 rue de Cheverus en 1945 et y fonde le grand quotidien régional d'information "**Sud Ouest**".

L'archevêché fut transféré le 12 octobre 1858 dans la rue Vital-Carles qui venait d'être percée, occupant un immeuble qui serait plus tard l'hôtel préfectoral.

En achetant l'hôtel dit de Cheverus, **Gustave Gounouilhou** y avait installé des journalistes, des imprimeurs et leurs machines. Cette vocation ne devait plus subir aucune altération.

Une diffusion sur plus de vingt départements

L'Empire tombé, **La Petite Gironde** succéda à **La Gironde** le dimanche 7 avril 1872. Il s'agissait de mettre à la disposition du plus grand nombre de lecteurs un organe d'information à 5 centimes pour fortifier l'idée républicaine.

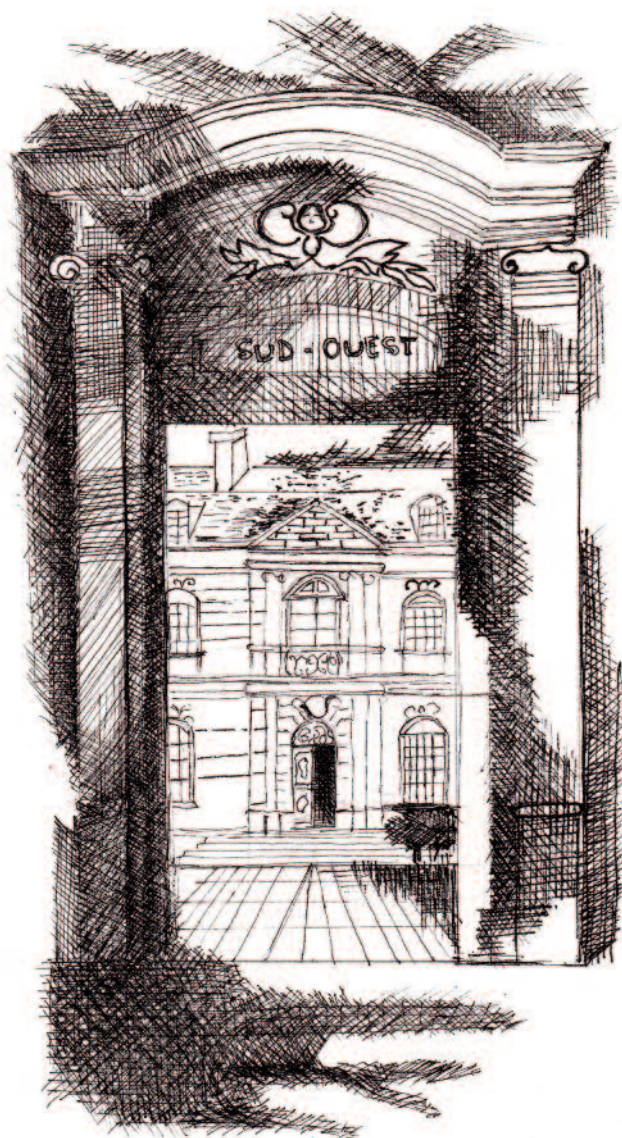
Le mouvement était lancé. La zone de diffusion allait s'étendre sur plus de vingt départements, limitée au nord par La Rochesur-Yon, à l'est par Clermont-Ferrand, Le Puy et Mende, et au sud-est par Montpellier et Perpignan.

La Petite Gironde disposait, le 15 mai 1876, d'un service spécial de dépêches télégraphiques et, en 1879, de rotatives Marinoni. Le 13 janvier 1890, elle était constituée en société anonyme, la **SAJIG** (Société anonyme des journaux et imprimés de la Gironde).

A l'aube du XX^e siècle, **Gustave Gounouilhou** partagea le pouvoir : il dirigea **La Petite Gironde** et **La Gironde** avec son gendre **Jules Chapon**, son fils **Henri** et un de ses petits-fils; les imprimeries avec **Gustave Chapon**, fils de **Jules** et père de **Richard**. A sa mort, le 1^{er} mars 1912, le tirage de **La Petite Gironde** était supérieur à 170 000 exemplaires; en 1915, il poussa une pointe pour approcher les 340 000.

En 1933, **Richard Chapon**, à 31 ans, devint le directeur général de **La Petite Gironde** et le demeura jusqu'en 1944. Il imprima même pendant la Seconde Guerre mondiale **Les Dernières Nouvelles de Strasbourg** ainsi que **Le Républicain lorrain**. Il avait accueilli conjointement les rédactions des journaux **Le Figaro**, **Le Journal**, **Le Temps**, **Paris soir**, **Candide** et **Gringoire** qui avaient suivi le gouvernement battant en retraite sur Bordeaux avant de partir à Vichy.

Ainsi, jusqu'à ce mois de juin 2009, avec le déménagement de son imprimerie quai de Queyries, l'ancien archevêché était devenu le temple de la communication.



Dessin du porche d'entrée de Sud-Ouest au 8, rue de Cheverus



*Ci-contre carte postale Impr.-édit. G. Gounouilhou, Bordeaux : Hôtel des journaux **La Gironde** et **La Petite Gironde**, 8, rue de Cheverus*

... de “ La Petite Gironde ” à “ Sud-Ouest ”...

... une naissance troublante

“Ça tirait de partout, alors j’ai préféré dormir au journal. J’étais le minot, le bleu, et je vous assure que cette journée et cette nuit m’auront marqué !”

Jean Sénard a bien des raisons de se souvenir de ce lundi 28 août 1944. Ce matin-là, Bordeaux s’était réveillée libre, et le jeune journaliste, engagé quinze jours auparavant, allait voir son premier “papier” signé publié dans un quotidien. Et pas n’importe lequel, puisqu’il s’agissait du premier numéro de **Sud-Ouest**, qui succédait à **La Petite Gironde**.

Le lendemain, mardi 29 août, les Bordelais purent acheter pour 1,50 F une simple feuille recto-verso, avec une photo du **général de Gaulle** sous un titre de sept colonnes : “**Bordeaux a fêté sa libération !**” (voir photo en page 6).

A côté de l’article de **Jean Sénard**, un long éditorial signé **Jacques Lemoine** : “**Et rien ne fut beau comme le spectacle de ce grand peuple qui, seul, abandonné à lui-même, trahi par ses chefs, n’accepta jamais de courber la tête et d’infléchir son jugement.**”

Sur la même page, le Comité départemental de libération nationale, “ exclusivement composé d’hommes qui, durant quatre longues années, ont lutté clandestinement contre l’oppression allemande ”, lançait un appel au calme et affirmait que “ justice sera rendue à tous ! ”

Que trouve-t-on dans ce comité comme représentant de “ la presse résistante ” ? **Jacques Lemoine**.

La surprise est de taille. **Jacques Lemoine** n’a-t-il pas été, jusqu’en janvier 1943, rédacteur en chef de **La Petite Gironde** ? Ce journal

Le procès de **Maurice Papon** s’est tenu à Bordeaux d’octobre 1997 à avril 1998.

Fonctionnaire sous le régime de Vichy, il avait été nommé secrétaire général de la préfecture de la Gironde en 1942 et dirigeait le service des questions juives.

Il a été condamné pour complicité de crimes contre l’humanité.

Cet événement juridique et historique a été “ couvert ” par de nombreux médias.

Dans son édition du 7 mars 1998, **Le Monde**, sous la plume de son envoyé spécial **José-Alain Fralon**, publiait, sous le titre

“ **Comment La Petite Gironde devint Sud-Ouest sur fond de collaboration et de Résistance** ”, cet article dont la teneur paraît bien refléter la situation de l’époque...

a suivi à la lettre les consignes de la *Prapaganda Staffel* : “ Ne plus écrire israélite mais exclusivement juif ”. “ Les mots troupes françaises, armée française, personnalités françaises ne doivent pas être employés pour désigner les personnes ou formations passées en dissidence. ”

Le 29 septembre 1942, le quotidien publie un appel à la délation lancé par les autorités allemandes : “ Les prisonniers français dont les familles contribuent à l’arrestation de saboteurs, d’agents ou de parachutistes ennemis seront libérés. ”

La mise en page

Certains journalistes s'efforcent pourtant de " détourner " les injonctions allemandes. Fin 1942, **Gérard Fiquémont**, secrétaire de rédaction, est licencié à la demande des Allemands qui ne supportent pas les rapprochements tendancieux qu'ils croient déceler dans sa manière de mettre le journal en page. Accoler, par exemple, une publicité sur la mort aux rats à un article sur l'armée allemande. **Jacques Lemoîne** écrit, pour sa part, plusieurs articles nettement maréchalistes. Grand bourgeois parisien, **Jacques Lemoîne**, qui a épousé une riche héritière du Lot-et-Garonne, est devenu rédacteur en chef de *La Petite Gironde* en 1937.

Le quotidien est alors dirigé par **Richard Chapon**, arrière-petit-fils de **Gustave Gounouilhou**, un Bergeracois républicain, qui fonda le journal en 1853 pour combattre **Napoléon III**.

Avant la guerre, le quotidien avait un tirage de 300 000 exemplaires, et été lu de Poitiers à Bayonne, de Bordeaux à Perpignan.

Lorsque l'armistice est signé, *La Petite Gironde* prend le parti de la collaboration.

Richard Chapon est aussi un des premiers à participer financièrement à la création de l'agence **Inter France**, qui diffuse à la presse de province les informations de l'agence allemande **Transocéan**, et accepte aussi d'imprimer deux quotidiens de la **Wehrmacht**.

Collaboration ou double jeu ? Les avis divergent encore. Certains estiment que, dès septembre 1940, **Lemoîne** et **Chapon** ont manifesté des " sympathies " gaullistes.

En janvier 1943, les Allemands se plaignent devant **Chapon** de l'attitude de **Lemoîne**, jugé trop indépendant.

Richard Chapon, c'est du moins ce que racontent aujourd'hui ses amis, fait semblant de se mettre en colère contre son rédacteur en chef.

En douce, il lui recommande de partir : " Allez à la campagne et faites des enfants. "

Jacques Lemoîne se retire alors dans la superbe propriété de sa femme, à Casteljaloux, dans le Lot-et-Garonne.

On n'entendra absolument plus parler de lui jusqu'à ce fameux 29 août où il réapparaît, cette fois comme directeur à la Une de *Sud-Ouest*, dont il a lui-même choisi le titre. Comme pour **Maurice Papon**, c'est **Gaston Cusin**, futur commissaire de la République, qui choisit **Jacques Lemoîne**.

Combats juridiques

Le climat est tendu dans la rédaction. Certains journalistes ont ouvertement collaboré, s'affichant avec des officiers nazis, dénonçant leurs collègues. D'autres ont résisté. **François Latappy**, par exemple, qui, du fort du Hâ à Dora, en passant par Ravensbrück, a parcouru le long chemin de croix de la barbarie nazie et survécu par miracle.

Aujourd'hui, **Latappy** est formel : c'est grâce à Chapon qu'il a pu, une première fois, éviter d'être emmené par les Allemands. " **Chapon** m'a dit : " Il faut que tu t'en ailles d'ici dès ce soir, **Dornemann**, le responsable de la Propaganda Staffel, m'a averti. "

" **Latappy** n'a pas fait la carrière que ses titres de résistant et ses capacités professionnelles lui auraient permis d'accomplir", estime un observateur averti de cette époque, qui ajoute, en contrepoint : " En revanche, des collaborateurs zélés ont retrouvé des situations enviables. " Et ce conclure : " **Lemoîne** a sans doute jugé plus utile de s'entourer de personnages ayant montré leur réelle capacité de servilité. " Si certains cadres eurent quelques ennuis pour faits de collaboration, ils furent assez vite réintégrés.

A l'extérieur de la rédaction aussi, le climat est exacerbé. De nombreux mouvements de résistance, dont les francs-tireurs partisans, sont choqués des décisions prises par le Comité de libération et par **Gaston Cusin**. En novembre 1944 (1), les communistes sont ainsi prêts à un coup de force pour s'emparer des imprimeries de *Sud-Ouest*. Celles-ci seront protégées par des tirailleurs sénégalais, appelé par le **colonel Druilhe**, ancien chef des maquis de Dordogne et devenu commandant de la région militaire. Par un curieux paradoxe, *Sud-Ouest* doit en fait sa survie à **Georges Grosjean**, résistant authentique, directeur de *France libre*, journal né dans la clandestinité et qui partage les mêmes locaux.

Sud-Ouest ou **France libre** ? En mars 1945, une commission d'enquête tranche en faveur de la machine industrielle, financière et politique bien rôdée, par rapport aux bricoleurs résistants peu expérimentés.

Les mauvaises langues feront valoir qu'**Henri Teitgen**, le père du ministre de l'information **Pierre-Henri Teitgen**, sera élu, en 1946, député de la Gironde, avec l'appui de **Sud-Ouest**.

En septembre 1947, un jury d'honneur, constitué dans des circonstances bizarres, mais avec l'approbation de **Lemoîne**, est très dur pour celui-ci. " En droit, peut-on lire, **Jacques Lemoîne** est responsable des articles publiés sous son contreseing sur le territoire français occupé... et dont certains ont déjà entraîné la condamnation d'un de ses rédacteurs, pour collaboration avec l'ennemi, à vingt ans d'indignité nationale. "

Mettant radicalement en doute les qualités de résistant de **Lemoîne**, le jury d'honneur lui dénie le droit d'avoir représenté la presse résistante au Comité de libération et souhaite que lui soient retirées la Légion d'honneur, la croix de guerre, la médaille de la Résistance et la carte d'identité des journalistes professionnels.

Jacques Lemoîne, qui, entre-temps, a été élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur, fait alors diffuser une note en réfutation dénonçant ce " traquenard ". La suite fut une longue succession de combats juridiques.

Le 28 mars 1946, la société de **Richard Chapon**, éditrice de **La Petite Gironde**, est condamnée à la peine maximale : dissolution générale et confiscation. La décision fut ensuite cassée, au grand dam du bureau de la Fédération de la presse clandestine.

En 1954, le tribunal de Bordeaux, pour solde de tout compte, acquittera la société.

Jacques Lemoîne décédera le 13 février 1968. C'est son fils **Jean-François** qui, aujourd'hui (2), dirige **Sud-Ouest**.

(1) En septembre 1944, plus exactement.

(2) **Jean-François Lemoîne** est devenu directeur général de la SAPESO (Société anonyme de presse et d'édition du Sud-Ouest) le 23 février 1974, président-directeur général en 1991. Il décède le 15 février 2001 des suites de complications dues à un accident de la circulation dont il fut victime en 1991. Cet article, date du 7 mars 1998, est donc antérieur au décès de **Jean-François Lemoîne**.



En janvier 1943, les Allemands se plaignent devant **Chapon** de l'attitude de **Lemoîne**, jugé trop indépendant.

Chapon, c'est du moins ce que racontent aujourd'hui ses amis, fait semblant de se mettre en colère contre son rédacteur en chef. En douce, il lui recommande de partir :

" Allez à la campagne et faites des enfants. "

Jacques Lemoîne se retire alors dans la superbe propriété de sa femme, à Casteljaloux, dans le Lot-et-Garonne.

On n'entendra absolument plus parler de lui jusqu'à ce fameux 29 août où il réapparaît, cette fois comme directeur, à la Une de **Sud-Ouest**, dont il a lui-même choisi le titre...



Journal La Petite Gironde. - Salle du Conseil d'administration

UNE ENQUÊTE FAMILIALE AU CŒUR DE VOS ORIGINES

Généatique

NOUVELLE ÉDITION 2019

FAITES VOS RECHERCHES, IMPRIMEZ VOS ADRESSES ET PARTAGEZ VOS TROUVAILLES

- ✓ Interface conviviale
- ✓ Accès rapide aux fonctions essentielles
- ✓ Recherche sur Internet or on clic
- ✓ Grand choix de modèles d'arbres personnalisables
- ✓ Impression facile
- ✓ Votre généalogie portable avec vous, PC, tablette, smartphone et web en toute sécurité

VOTRE ASSOCIATION VOUS PERMET DE BÉNÉFICIER D'UN TARIF PRÉFÉRENTIEL

89 €
 au lieu de 130 €
sur la version prestige en téléchargement

99 €
 au lieu de 140 €
sur la version Prestige CD + guide de 286 pages

- Illimité en nombre de personnes
- Installations illimitées sur 3 PC
- Inclut Généatique Mobile
- Assistance téléphonique et mail gratuite
- Paiement en 3 fois sans frais

CONTACTEZ-NOUS AU 01 34 39 12 12
OU WWW.GENEATIQUE.COM/ASSO

LOGICIEL

Généatique

UN NOUVEAU MODE DE SAISIE POUR LES ÉVÉNEMENTS OU LES ACTES

ACTE DE NAISSANCE

Blanc
Blanc
Blanc

ACTE DE NAISSANCE

Acte de naissance de M^{lle} De Montanier
Surtout à Paris (ancien)

Demain, quinze du mois de Juin 1711 à 10 heures
François-Joseph de Montanier, fils de Monsieur de Montanier
au domicile de sa tante à Paris (ancien)

Blanc
Blanc
Blanc
Blanc
Blanc
Blanc
Blanc
Blanc
Blanc

Découvrez ce nouveau mode de saisie, pour saisir vos actes !
L'acte est affiché dans la partie haute de l'écran et peut être grossi. En dessous, toutes les rubriques pertinentes sont disponibles pour saisir les informations

VOTRE ASSOCIATION VOUS PERMET DE BÉNÉFICIER D'UN TARIF PRÉFÉRENTIEL

89 €
 au lieu de 130 €
sur la version prestige en téléchargement

99 €
 au lieu de 140 €
sur la version Prestige CD + guide de 286 pages

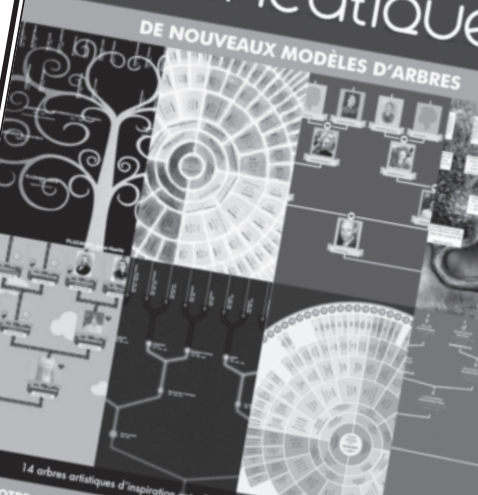
- Illimité en nombre de personnes
- Installations illimitées sur 3 PC
- Inclut Généatique Mobile
- Assistance téléphonique et mail gratuite
- Paiement en 3 fois sans frais

WWW.GENEATIQUE.COM/ASSO
OU CONTACTEZ-NOUS AU 01 34 39 12 12

Généatique

LOGICIEL

DE NOUVEAUX MODÈLES D'ARBRES



14 arbres artistiques d'inspiration actuelle ont été créés spécialement pour Généatique 2019

VOTRE ASSOCIATION VOUS PERMET DE BÉNÉFICIER D'UN TARIF PRÉFÉRENTIEL

89 €
 au lieu de 130 €
sur la version prestige en téléchargement

99 €
 au lieu de 140 €
sur la version Prestige CD + guide de 286 pages

- Illimité en nombre de personnes
- Installations illimitées sur 3 PC
- Inclut Généatique Mobile
- Assistance téléphonique et mail gratuite
- Paiement en 3 fois sans frais

WWW.GENEATIQUE.COM/ASSO
OU CONTACTEZ-NOUS AU 01 34 39 12 12

Généatique

LOGICIEL

DU NOUVEAU DANS LA RECHERCHE DE PERSONNES

Sexe	État	Années	N° des Personnes	Professions	Parents	Corps de
M	Marié	1912-1912	7	Marguerite Marie	Albert à son GEN BRECKX Abbe	ONL-CU
M	Marié	1913-1913		Marguerite Marie	Louis & PIERCHON Marie	MALLE TO
F	Marié	1913-1912		Marguerite Marie	Gaston & FLUPO Françoise	SCALPH
M	Marié	1914-1917		Marguerite Marie	Albert à son GEN BRECKX Abbe	
M	Marié	1915-1912		Marguerite Marie	Gaston & DEMESTRE Abbe	
M	Marié	1919-1914		Marguerite Marie	Louis & PIERCHON Marie	
M	Marié	1918-1918		Marguerite Marie	Louis & DASSONVILLE Françoise	
M	Marié	1918-1918		Marguerite Marie	Pierre & DUPONT Marie	
M	Marié	1918-1918		Marguerite Marie	Albert à son GEN BRECKX Abbe	
M	Marié	1918-1918		Marguerite Marie		
M	Marié	1918-1918		Marguerite Marie		
M	Marié	1918-1918		Marguerite Marie		
M	Marié	1918-1918		Marguerite Marie		

Options de filtrage: A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Autres noms: DAGOIS, DALMOTTE, DASSONVILLE, DEROU, DEBIEUX, DEBIEUX, DEHENNIN, DELCOURT, DELCOURT, DELCOURT, DENEL, DENEL

Autres professions: Professeur de dessin, Professeur de dessin

Retrouvez rapidement les dernières fiches créées ou modifiées
Généatique vous permet maintenant de rechercher toutes les personnes que vous avez créées ou/et que vous avez modifiées ces derniers jours.

Recherche par dictionnaire
La recherche avec le dictionnaire est parfois fastidieuse. Pour simplifier cela, Généatique vous propose de sélectionner aussi la première lettre du prénom.

Nouvelles options dans l'affichage des résultats
Deux nouvelles options permettent d'afficher la date de création ou de dernière modification de la personne dans le résultat de la recherche tandis que des petits carrés de couleur renseignent sur l'état de connaissance sur les événements.

VOTRE ASSOCIATION VOUS PERMET DE BÉNÉFICIER D'UN TARIF PRÉFÉRENTIEL

89 €
 au lieu de 130 €
sur la version prestige en téléchargement

99 €
 au lieu de 140 €
sur la version Prestige CD + guide de 286 pages

- Illimité en nombre de personnes
- Installations illimitées sur 3 PC
- Inclut Généatique Mobile
- Assistance téléphonique et mail gratuite
- Paiement en 3 fois sans frais

WWW.GENEATIQUE.COM/ASSO
OU CONTACTEZ-NOUS AU 01 34 39 12 12

PUBLICITÉ

Jeudi 15 novembre 2018

Assemblée générale des AGB

A ce sujet, nous avons un désir utopique que les adhérents soient plus actifs au sein de notre association, et pas seulement des consommateurs, ainsi vos avis et conseils seront les bienvenus pour ce qui concerne nos activités : sorties, formations, manifestations.

De même que des articles et des documents pour enrichir votre bulletin feront toujours notre joie.

Faites nous partager vos connaissances et vos recherches, même à l'extérieur du périmètre bordelais.

*Enfin pour terminer nous aurons une pensée particulière pour **M^{me} Françoise COTELLE** qui nous a quitté en juillet dernier suite à une longue maladie. Elle fut présidente de notre association et animatrice de l'atelier de lecture de textes anciens.*

Merci pour votre écoute. »

ORDRE DU JOUR

Approbation à l'unanimité de l'assistance sur le précédent compte rendu de la dernière assemblée générale qui s'était tenue le 31 mars 2018.

Adhérents : 214 adhérents en 2017. Au 31 août 2018, nous avons une baisse d'effectif avec 187 adhérents, soit 87 Girondins, 91 hors département et 5 à l'étranger.

Secrétariat :

Courriers : 184 en 2017; 96 au 31 août 2018.

Courriels : 229 en 2017; 149 au 31 août 2018.

Questions/Réponses : En 2017, nous avons 143 dossiers et 266 questions. Au 31 août 2018, 85 dossiers et 143 questions.

A noter que les dates du changement d'exercice ne nous permettent pas de comparer exactement les pourcentages.

Travaux effectués sur nos bases de données :

M. Wengermez : Table des contrats de mariage de Bordeaux (1703-1766), patronymes A à D, faits plus de 11 000 actes.

Françoise Charbonnier : Mariages (rendus filiatif) de Mouliets et Villemartin.

M. Dupeyron : Actes notariés de M^e Monclin (1733-1774, de Gans; actes notariés de M^e Depons (1708-1718), de Lavazan; BMS de Coimères (1678-1736); B Gajac (1650-1769);

A 10 h 15, après avoir dénombré une faible participation des présents (25 adhérents) et décompté 51 procurations - l'association comptant 187 adhérents à jour de cotisations (le quorum étant atteint) -, le président, **Daniel Engel** a estimé que l'on pouvait débiter la séance en souhaitant la bienvenue aux sociétaires présents avec l'introduction suivante :

*« Chers amis généalogistes, L'année 2018 fut l'année des changements, tout d'abord la profonde tristesse à l'annonce de la mort de notre président **Alain DUPOUY** en mai, ce qui à laissé un grand vide au sein de l'association.*

*A commencer par une succession par nécessité, puis un nombre sensible de membres qui n'ont pas renouvelé leur adhésion par fidélité à ce que représentait **Alain**.*

Puis un changement de statuts, voté à la dernière assemblée générale extraordinaire afin de modifier notre exercice comptable en passant de calendaire à « scolaire », plus en conformité au rythme associatif qui fonctionne de septembre à août, collant ainsi à la réalité de terrain.

Ainsi notre assemblée générale se fera entre septembre et décembre avec un rappel de cotisations payables durant cette période.

*Le bureau s'est enrichi de deux nouveaux membres avec **Gisèle TAUZIN** et **Christian BAILLOU**, ce qui nous permet de mieux répartir les actions.*

Notre tâche fut rendue plus difficile lorsqu'il fallut concilier lieu de réunion de notre AG et restauration à proximité, à un prix raisonnable, ce qui explique le choix du jour, jeudi, au lieu du samedi habituel. Nous essaierons l'année prochaine de rétablir le samedi si cela est possible, vos suggestions en la matière seront les bienvenues.

BMS de Auros (1701-1791); actes notariés de M^e Bernoye (1610-1652), de Gans.

Martine Caubit : Mariages de Cénac (1714-1801).

Philippe Savignac : Répertoires des actes notariés de Bordeaux (relevés d'actes avant l'existence des tables des actes, à partir de 1703 en remontant le temps) pour les notaires suivants :

Bouyé (1685-1693); Cazenave (1677-1691); Cazenove (1683-1696); Conilh (1653-1684); Désarnaud (1675); Derougier (1682-1700); Despiet (1639-1665); Dutaudin (1660-1675); Dugrillon (1654-1672); Giron (1666-1686); Giron (1653-1720); Godeau (1671-1693); Hazera (1614-1772); Lafeuillère (1656-1675) (1676-1694); Lalane (1691-1717).

Lenfume (1701-1738); Lemoine (1681-1697); Loubery (1700-1759); Mons (1672); Parran (1670-1700) (1701-1760); Poitevin (1658-1691); Renaud (1684-1731); Reyssac (1682-1716); Sarrauste (1683-1759); Turpin (1646-1679); Virevalois (1644-1704); Vivans (1667-1723); Vivier (1645-1657).

Sont venus nous rejoindre pour nous aider : **Marie-Hélène Roy** pour ces nombreux articles sur notre bulletin; **M^{me} Leuret** pour les recherches effectuées aux Archives départementales; **Pierre** et **Françoise Maroto** pour les recherches effectuées aux Archives Bordeaux-Métropoles, en particulier sur les protestants.

Site des AGB : Exercice 2018, nous avons eu 17 749 visiteurs différents; 36 838 visites; 533 159 pages lues et 666 584 hits (nombre de clics).

Ces statistiques ont été établies au 31 août dernier, n'incluant pas les mois de novembre et décembre.

Revue associative : **Christian Baillou** nous indique la parution de deux bulletins - et non trois - suite au changement sur la durée de l'exercice arrêtée lors de notre précédente assemblée générale. Le troisième numéro ne paraîtra qu'après cette AG, en décembre prochain. Voici les principaux dossiers lus :

- Pour le n° 120, **Yves Sarrat** nous relate « Un secret de famille découvert par hasard »; **Dominique Mirassou** nous résume « L'établissement de la franc-maçonnerie à Bordeaux ».

- Pour le n° 121, **Françoise Charbonnier** nous emmène « dans le Vignoble bordelais » et **Marie-Hélène Roy** nous relate la « Biographie de Marguerite Cornet-Auquier ».

TRÉSORERIE

Valéria Pion nous présente son analyse du compte de résultat 2018 avec le constat d'un bénéfice de 1 002,17 €.

Postes de charges

Entretien du matériel : Nous avons créé une provision pour mettre des portes à notre bibliothèque, sans toutefois l'utiliser, puisque celle-ci a été déménagée dans la pièce attenante.

Abonnements - Conférences : Lors de notre assemblée générale 2017, nous avons rémunéré notre conférencière, alors que nous n'avions pas fait de conférence en 2018, en raison de la tenue de l'assemblée générale extraordinaire.

Impression de notre revue associative : Nous avons moins d'adhérents intéressés pour le bulletin print. De plus, jusqu'à cet exercice, les frais postaux afférents à l'envoi de ces revues étaient enregistrés dans un global coût des revues, alors que depuis cet exercice, les frais postaux sont enregistrés en frais postaux et de télécommunications, d'où cette diminution.

Charges diverses de gestion : Création d'une provision pour les frais liés à la cession des titres non utilisée cette année.

Les autres postes sont stables et nous pouvons constater que le total des charges représente environ les huit douzième des charges de l'année précédente.

Postes de produits

Le poste **recherches** a diminué, alors que le poste **cotisations des adhérents** a augmenté, si l'on prend bien en considération qu'il s'agit de huit mois au lieu de douze l'année précédente (suite au nouvel exercice, 1^{er} septembre au 31 août).

Et, bien sûr, nous n'avons pas, cette année, de cession de titres.

Notre trésorerie est toujours saine.

Provisions pour 2019

Nous souhaitons toujours pouvoir équilibrer nos comptes avec toujours le constat d'un petit bénéfice

(Voir tableaux en page suivante)

COMPTE DE RÉSULTAT AU 31 AOÛT 2018 (8 mois suite à la modification de l'exercice)

N ^{os}	COMPTES	2018	2017	N ^{os}	COMPTES	2018	2017
602	Achats de fournitures et bibliothèque		483,45	7051	Recherches	21,30	325,39
6061	Eau - Gaz - Électricité	1 300,00	2 028,20	705	Études et documents	1 229,46	1 551,63
606	Équipement bureau et informatique	121,16	115,89	756	Cotisations adhérents	5 194,00	6 432,00
613	Locations immobilières	130,00	200,00	758	Publicité	107,00	163,90
614	Locations mobilières	582,00	574,53				
615	Entretien matériel	331,48	1 117,28				
616	Assurances	196,64	294,96	767	Prod. nets cession valeurs mobil.		1 746,89
618	Abonnements - Conférences	120,42	415,83	768	Produits financiers	86,00	135,86
623	Impression des revues des AGB	364,50	1 100,12	771	Produits except. s/op. de gestion	890,05	883,36
625	Déplac. - Missions - Réceptions	1 606,88	1 762,10				
626	Frais postaux et des Télécoms	1 331,25	1 231,92				
628	Cotisations	270,66	352,00				
6581	Charges diverses de gestion	170,65	525,01				
661	Frais financiers		35,09				
		6 525,64	10 236,38			7 527,81	11 239,03
	Solde créditeur (bénéfice)	1 002,17	1 002,65		Solde débiteur (perte)		
		7 527,81	10 236,38			7 527,81	11 239,03

COMPTE DE RÉSULTAT AU 31 AOÛT 2018 (8 mois suite à la modification de l'exercice)

86	Prestations gratuites	3 872,40	6 490,40	87	Bénévolat	3 872,96	6 493,40
----	-----------------------	----------	----------	----	-----------	----------	----------

RÉSULTAT PRÉVISIONNEL 2018-2019

PRODUITS		CHARGES	
Cotisations	6 500,00	Fournitures	500,00
Études et documents	1 600,00	Eau - Électricité - Chauffage	2 000,00
Recherches	100,00	Location et maintenance matériel	1 400,00
Publicité	160,00	Revue associative	1 000,00
Produits financiers	120,00	Déplacements et réceptions	1 800,00
Reprise provision	500,00	Abonnements	150,00
		Cotisations dues	350,00
		Assurances	300,00
		Frais postaux - Téléphone - Internet	1 500,00
Recettes	8 980,00	Frais de fonctionnement	9,000,00

SAVE THE DATE

18 ET 19 MAI 2019
 UTLIB GÉNÉALOGIE ORGANISE
 SON 3^e FORUM
 SALLE POLYVALENTE DE POMEROL (33500)

utlib.genealogie@gmail.com - 09 80 51 41 80 - <http://genealogie.utlibourne.com/>

**FORMATION
au siège des AGB**

*Créer
son site
internet*

JEUDI 17 JANVIER 2019
 Pour tous renseignements
 tél. 05.56.44.81.99 le jeudi aux AGB

Animateur : Daniel Engel



“ Les questions/réponses doivent être rédigées très lisiblement.

Inscrire les noms en majuscule et les prénoms en minuscule.

Toujours indiquer une date, même approximative, ainsi qu'un nom de lieu.

Rester bref dans les questions et prendre modèle sur les autres questions déjà publiées.

Pour tout courrier concernant cette rubrique, inscrire votre nom, prénom, n° d'adhérent.

Si ces consignes ne sont pas respectées, les questions risquent de ne pas paraître dans notre revue ou de prendre du retard.

Merci de votre compréhension.. ”

241/18 - AUDOUIN/DIVERT (Dossier traité par Henri)

Question : Cherche acte de mariage le 26 novembre 1892, à Pleine-Selve (33), de Pierre AUDOUIN et de Marie DIVERT.

Réponse : Le 26 novembre 1892, à Pleine-Selve, mariage de Pierre AUDOUIN, propriétaire, né le 25 juillet 1857, à Marcillac (33), canton de Saint-Ciers-la-Lande (33), fils de Pierre, 58 ans, et de Marie DAVID, 63 ans, veuf en premier mariage de Marie DROUILLARD avec Marie-Célestine DIVERT, née le 12 février 1865, à Saint-Palais (33), canton de Saint-Ciers-la-Lande (33), fille de Jean, 53 ans, et de Marie ROUX, 47 ans, veuve en premier mariage de André MALLET, à Saint-Ciers-la-Lande (33), aujourd'hui Saint-Ciers-sur-Gironde (33).

284/18 - BARTHE (Dossier traité par Éric)

Question : Cherche dossier d'abandon de Jean BARTHE, enfant de l'Hospice de Bordeaux, né le 15 mai 1807, à Bordeaux (33). Domicilié à Saint-Caprais (33), en 1830, et décédé à Courpignac (33) le 24 mars 1851.

Réponse : Jean BARTHE a été exposé à la boîte de l'Hospice le 5 mai 1807, et enregistré sous le numéro 237. Il a paru être âgé d'un jour. Il avait pour marque de reconnaissance un morceau de vieux ruban satiné blanc marqué en rouge G.B. et un billet faisant mention de son nom Jean BARTHE et de celui de sa mère Catherine BARTHE (H dépôt 1-26).

287/18 - BARRERE (Dossier traité par Martine)

Question : Cherche mariage 1775-1778 à Sendets (33), de Pierre BARRERE, laboureur, et de Simone LAROCHE.

Réponse : Il n'a pas été trouvé le mariage à Sendets. Recherche faite aussi dans les communes aux alentours, Marions, Birac, Gajac, Sigalens, Cauvignac sans résultat. Il a été trouvé la naissance le 4 juillet 1778, à Sendets, de Pierre BARRERE (E DEPOT 4757 image 26). Naissance de Louis BARRERE en 1779 (E DEPOT 4757 image 34). Naissance le 1er juin 1781 à Sendets (33), de Pierre BARRERE (E DEPOT 4757 image 51). Naissance de Anne BARRERE en 1784, à Sendets (33) (E DEPOT 4757 image 71), tous quatre enfants de Pierre et de Simone LAROCHE. Trouvé la naissance de Simone LAROCHE en 1754, à Sendeys (33), fa de Pierre et de Jeanne LAULAN (E DEPOT 4756, image 11).

Relevés effectués par

BRIEX Éliane
CAUBIT Martine
DUBOIS Éric
LEURET Anne
MAROTO Françoise
PORTES Henri
SAVIGNAC Philippe

233/18 - **BERNIER** (Dossier traité par **Éric**)

Question : Cherche † le 13 décembre 1851, à Lugon (33) et l'Isle-de-Carnay (33), de Anne BERNIER.

Réponse : L'acte de décès n'a pu être trouvé. Les registres sont numérisés jusqu'en 1842. En cours de numérisation de 1843 à 1900.

198/18 - **BLANC** (Dossier traité par **Martine**)

Question : Cherche † de Jeanne BLANC, née le 16 janvier 1819, à Pauillac (33), mariée avec Thomas SAUX, le 24 novembre 1845, à Pauillac (33). En 1867 elle passe un contrat de vente chez Me Roux, à Pauillac (33), et habite Artigues-de-Lussac (33).

Réponse : Décès de Jeanne BLANC le 18 septembre 1886, à Pauillac (33) (sans autres renseignements)

258/18 - **BONNEFIL** (Dossier traité par **Philippe**)

Question : Cherche enfants issus du couple Pierre BONNEFIL et de Marie HYDE, mariés le 2 octobre 1829, à Bordeaux (33).

Réponse : Hors mariage, sont nés à Bordeaux Jean-Jacques, le 2 mars 1816; Anne-Virginie, le 19 janvier 1818; Marguerite-Françoise, née le 1^{er} avril 1820 et décédée le 19 septembre 1828, à Bordeaux (33); Jean-Charles-Stuard, le 2 mars 1824.

244/18 - **BONNEFIL** (Dossier traité par **Philippe**)

Question : Cherche tous renseignements sur Pierre BONNEFIL, marié le 3 novembre 1778, à Acquin.

Réponse : Pierre BONNEFIL s'est embarqué à Bordeaux (33) pour Saint-Domingue, à l'âge de 17 ans, le 18 décembre 1772. Il s'installe comme négociant à Acquin, dans le sud-ouest de l'île. Il épouse une mulâtresse libre, Jeanne CASAMAJOR, le 3 novembre 1778, à Acquin. Sont nés au moins deux enfants : Jean, né le 15 août 1781, et Jeanne-Geneviève, née le 19 mars 1794, à Acquin. Marie-Jeanne CASAMAJOR décède à Bordeaux (33) le 6 septembre 1814, âgée de 57 ans. Après le décès de son épouse, Pierre BONNEFIL a trois enfants, hors mariage, qu'il légitimera lors de son mariage à Bordeaux le 2 octobre 1829 avec Marie HYDE née le 13 février 1793 en Irlande.

231/18 - **BONNEFIL/GUILHEM** (Dossier traité par **Philippe**)

Question : Cherche X, le 28 juillet 1807, à Bordeaux (33), de François BONNEFIL et de Alphonsine-Marie GUILHEM.

Réponse : Le 28 juillet 1807, à Bordeaux, X de Jean-François BONNEFIL, 26 ans, natif de Baltimore (Etats-Unis), habitant Bordeaux, fs de Pierre, habitant Baltimore (USA), et de Marie-Jeanne CAZAMAJOUR, habitant Bordeaux (33). Et Alphonsine-Marie GUILHEM, 22 ans, native de Cayet-Saint-Louis (Saint-Domingue), habitant Bordeaux, fa de feus Gabriel et de CAILLÉ x (2E 57 section centre image 66/118)

A la lecture de ces pages, si vous trouvez des différences d'orthographe dans les patronymes, nous avons volontairement respecté l'écriture des actes relevés aux Archives



Parvis des Archives - 33100 BORDEAUX
Tél. + 33 (0)5 56 10 20 55

Ouverture du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 17 heures



231/18 - BONNEFIL/HYDE (Dossier traité par **Philippe**)

Question : Cherche X en 1829, à Bordeaux (33), de Pierre BONNEFIL et de Marie HYDE.

Réponse : Le 2 octobre 1829, à Bordeaux (33), X de Pierre BONNEFIL, 73 ans, négociant, né à Jonzac (17), le 4 juillet 1756, habitant Bordeaux (33), vf de Marie CAZAMAJOUR, fs de feus Jacques et de Anne LAVOCAT. Et Marie HYDE, 36 ans, native de, en Irlande, habitant Bordeaux (33), fa de feu Charles, décédé à Baltimore (Etat de Maryland, USA), marchand, et de Marguerite LAVEY, habitant Baltimore (USA).

283/18 - BOUCHE/DESCLAUX (Dossier traité par **Éric**)

Question : Cherche CM passé devant M^e Jacob DESPIET, de François BOUCHE et de Marguerite DESCLAUX.

Réponse : CM reçu le 19 juillet 1655, par Jacob DESPIET (3E24804), entre François BOUCHE, charpentier de navires, habitant Bordeaux (33), paroisse Saint-Michel, fils de † Jacques et de Guilhaumine LEYSON, et Marguerite DESCLAUX, habitant Bordeaux (33), paroisse Saint-Michel, fille de Ramond et de Marie BRISSON.

292/18 - BOUTILLE (Dossier traité par **Philippe**)

Question : Cherche acte de baptême de Jacques BOUTILLE, né le 18 mars 1668, à Bordeaux (33), paroisse Saint-Projet.

Réponse : Jacques BOUTILLE résidait bien dans la paroisse Saint-Projet, à Bordeaux (33). Il a été baptisé le 18 mars 1668 dans la paroisse Saint-André de cette même ville (acte n° 1405), fs de Jean et de Anne FITON.

255/18 - BRANDIER/MADELON (Dossier traité par **Martine**)

Question : Cherche X en 1818, à Bruges (33), de Jean BRANDIER et de Marie MADELON.

Réponse : Le 28 avril 1818, à Bruges (33), X de Jean BRANDIER, 52 ans, natif du Bouscat (33), fs de feus Jean et de Marie CHATEAU, et Marie MADELON, 42 ans, née à Bruges (33), fa de feus Pierre et Marie d'ESTRADE (5 MI 74, page 10, acte n° 6).

207/18 - CAUSSE/DUCOS (Dossier traité par **Éric**)

Question : Ch CM passé en 1779 chez M^e Bernard LOSSE, entre Antoine CAUSSE et Anne DUCOS.

Réponse : CM reçu le 12 février 1779 par M^e Bernard LOSSE (3E46718), entre Antoine CAUSSE, valet, habitant Captieux (33), fils de † Joseph et de † Marie BARDIN, et Anne DUCOS, habitant Captieux (33), fille de † Gabriel et de † Jeanne LARTIGUE.

207/18 - CAVAILLOLE/LANNE (Dossier traité par **Éric**)

Question : Ch CM passé en 1778 entre Etienne CAVAILLOLE et Peyronne LANNE.

Réponse : CM reçu le 23 janvier 1778 par Georges Espagnet (3E22035), entre Etienne CAVAILLOLE, brassier, habitant Escaudes (33), fils de François et de Jeanne DUPUCH, et Peyronne LANNE, habitant Giscos (33), fille de Gérard et de Jeanne DALBA.

209/18 - CERQUAND (Dossier traité par **Martine**)

Questions : Ch acte de décès à Bordeaux, après 1911, de Marie-Sophie CERQUAND.

Réponse : Recherches effectuées de 1911 à 1916 sur les archives en ligne de Archives Bordeaux-Métropole. Sans résultats.

240/18 - DE LABARTHE (Dossier traité par **Martine**)

Questions : Cherche actes de naissance de : Raymond DE LABARTHE, née en 1764; Jean-Jacques, né en 1767; Jacques, né en 1769; Augustin, né en 1774; Amédée; né en 1777; Colombe-Henriette, née en 1779; Thérèse; née en 1781. Tous nés à Bordeaux (33) et enfants de Henry DE LABARTHE et de Marguerite LIRAUDIN.

Voici le rappel de quelques abréviations que vous pouvez trouver dans ces questions/réponses :

- « ° » naissance
- « b » baptême
- « X » mariage
- « † » décès
- « fs » fils
- « fa » fille

Réponse : Il a été trouvé la naissance de Colombe-Henriette le 31 décembre 1778 (2MI 2/28 GG 126, paroisse Saint-André, acte n° 1088). La naissance de Thérèse le 20 avril 1781 (2 MI 2/29 GG 129, paroisse Saint-André, acte n° 364). Les autres prénoms n'apparaissent pas.

283/18 - **DESCLAUX/CARDERA** (Dossier traité par **Éric**)

Questions : Cherche CM passé devant M^e Jacob DESPIET, de Martial DESCLAUX et Marie GARDERA.

Réponse : CM reçu le 30 décembre 1668 par M^e Jacob DESPIET (3E24817), entre Martial DESCLAUX, charpentier de barriques, habitant Bordeaux (33), paroisse Saint-Michel, fils de † Ramond et de Marie BRISSON, et Marie GARDERA, habitant Bordeaux (33), paroisse Saint-Michel, fille de Bertrand et d'Isabeau PACQUIE.

255/18 - **DOSQUE** (Dossier traité par **Martine**)

Question : Ch X en 1798 à Bruges (33), de Jean DOSQUE et de Marie MADELON.

Réponse : Le 4 septembre 1798, à Bruges (33), X de Jean DOSQUE, vigneron, fs de Jean, vigneron, et de Anne VIÈRE, et de Marie MADELON, fa de feus Pierre-Olivier et de Marie LESTRADE.

214/18 - **DURAND** (Dossier traité par **Philippe**)

Questions : Cherche passeport en date du 15 janvier 1817, établi à Bordeaux (33), concernant Louis François DURAND, pour un départ en Martinique.

Réponse : L'acte se trouve sur le site des Archives Départementales de la Gironde. <http://gael.gironde.fr> cote 4 M 696 fiche 56.

228/18 - **FOURNIER/LABAT (de)** (Dossier traité par **Éric**)

Questions : Cherche X ou CM avant 1690, dans le Blayais (33) de Laurent FOUNIER, né vers 1655, décédé le 25 septembre 1720, à Villexavier (17), et de Elisabeth LABAT, née le 10 avril 1657, à Blaye (33), paroisse Saint-Sauveur, décédée le 31 mars 1738, à Villexavier (17), fa de Pierre et de Peyronne DEJEAN.

Réponse : Le Blayais est une région de France située en Nouvelle-Aquitaine. Cette région de Gironde correspond approximativement aux cantons de Blaye, Saint-Ciers-sur-Gironde et de Saint-Savin. Sans de plus amples renseignements cette recherche ne peut être faite, il faut au moins un lieu où a pu être célébré le mariage.

239/18 - **FARROUILH** (Dossier traité par **Éric**)

Question : Cherche testament FARROUILH passé en 1660 devant M^e Giron RICHARD, à Bordeaux (33) (cote 3 E 6620, fiche 132).

Réponse : Etude de M^e Giron RICHARD (3E6588), le 24 avril 1660 (folio 133), testament de Henry FARROUILH, sieur de Mahé, bourgeois et monnayeur pour le Roy à Bordeaux (33), et y demeurant, rue et paroisse Sainte-Eulalie, époux de Anne MOULINET DELLE.

239/18 - **FARROUILH** (Dossier traité par **Éric**)

Question : Cherche testament FARROUILH, passé en 1692 devant M^e VIREVALOYS, à Bordeaux (33) (cote 3 E 12412, fiche 365).

Réponse : Etude de M^e Nicolas VIREVALOIS (3E12399) : Le 7 mars 1692, folio 365, testament de Françoise FARROUILH, habitant Bordeaux (33), paroisse de Sainte-Eulalie, veuve du Sieur Louis BOUHET, bourgeois de Bordeaux (33).

239/18 - **FARROUILH** (Dossier traité par **Éric**)

Question : Cherche inventaire FARROUILH passé en 1692 devant M^e VIREVALOYS, à Bordeaux (33) (cote 3 E 12412, fiche 366).

Seuls les adhérents ont le droit de poser des questions mais tous les lecteurs peuvent participer à l'entraide.

Si vous avez étudié ces familles nous vous remercions de nous faire part de vos informations

Rappel :
trois questions
par revue

Celles-ci doivent nous parvenir un mois avant la mise sous presse de la prochaine revue

Réponse : Etude de M^e Nicolas VIREVALOIS (3E12399) : Le 8 mars 1692 (folio 366), inventaire des meubles appartenant à Françoise FARROUILH, habitant Bordeaux (33) , paroisse Sainte-Eulalie, veuve du Sieur Louis BOUHET, bourgeois de Bordeaux.

239/18 - FARROUILH/GIBERT (Dossier traité par **Éric**)

Question : Cherche CM du couple FARROUILH/GIBERT, passé en 1723 devant M^e PARRAN, à Bordeaux (33) (cote 3 E 13049, fiche 471).

Réponse : CM reçu le 20 novembre 1723 par M^e Jean PARRAN (3E13022), entre Jean FARROUILH, bourgeois et négociant de Bordeaux (33), fils Jean, bourgeois et marchand de Bordeaux (33), et de Marie VIENNE et Jeanne GIBERT habitant Bordeaux (33), fille de André, ancien Consul de la cour de la Bourse de Bordeaux, et de Marianne MORA.

225/18 - GIRARDEAU/GUILLON (Dossier traité par **Martine**)

Question : Cherche X entre 1724/1727, à Tayac (33) ou Lussac (33), de Antoine GIRARDEAU, né vers 1683, décédé le 1^{er} juin 1753, à Tayac (33), et Marie GUILLON, née le 24 janvier 1698, à Lussac (33), décédée le 22 décembre 1761 à Tayac.

Réponse : L'acte de mariage n'a pas été trouvé sur Lussac (33) (E DEPOT 6348 GG5 1723/1744) et Tayac (33) (E DEPOT 9276 GG1 1724/1793). Le registre ne commence qu'à compter de juillet 1724. Trouvé naissance de Catherine GIRARDEAU, le 7 mars 1730, à Tayac (33).

225/18 - GIRARDEAU (Dossier traité par **Martine**)

Question : Cherche † 1790/1800, à Lussac (33), de Antoine GIRARDEAU, né le 18 septembre 1727 à Tayac (33), marié à Jeanne MUSSET.

Réponse : L'acte de décès n'a pas été trouvé à Lussac (33). Recherches effectuées de 1790 à 1822. Sans résultats.

288/18 - GOFFRE (Dossier traité par **Martine**)

Question : Cherche ° après 1902, à Arcachon (33), de Clotilde GOFFRE, fa de Maurice et de Jeanne CAZENAVE.

Réponse : Il n'a pas été trouvé la naissance de Clotilde GOFFRE, à Arcachon (33). Recherche effectuée de 1902 à 1919. Sans résultats.

229/18 - GOURGUES/DULUC (Dossier traité par **Anne**)

Recherche : Cherche CM du couple GOURGUES/DULUC, passé devant M^e LUSSAC, à Aillas (33), le 3 mai 1766 (cote 3 E 54387).

Réponse : Le 3 mai 1766, à Aillas (33), devant M^e LUSSAC, CM de Bertrand GOURGUES, journaliste, natif d'Aillas (33), fs de Jacques †, et de Catherine DELOUBES, et de Marie DULUC, fa de Jean et de Jeanne MOUREAU.

289/18 - ICHON-LANGEL (Dossier traité par **Éric**)

Question : Cherche CM le 8 juillet 1635, passé devant M^e GODEAU, à Bordeaux (33), de François ICHON et de Peyronne LANGEL.

Réponse : Les minutes du notaire de M^e Pierre GODEAU ne sont pas déposées aux AD de Gironde. N'est déposé que le répertoire consultable en ligne sous la côte 3 E 24574-1 qui couvre les années 1596 à 1626.

224/18 - ISSARTIER/LAGRAVERE (Dossier traité par **Françoise**)

Question : Cherche X en 1791, à Bordeaux (33), église protestante, de Jacques ISSARTIER et de Elisabeth LAGRAVERE.

LA ROTULA
DES MOINES



Au Moyen Âge, les moines correspondaient par l'intermédiaire d'une rotula, longue bande de parchemin enroulé autour d'un porte-rouleau. S'allongeant au cours du voyage en raison des accusés de réception, il pouvait atteindre jusqu'à 16 mètres de longueur.

Réponse : Le 6 décembre 1791, à Bordeaux (33), X de Jacques ISSARTIER, natif de Monflanquin (47), fs de Joseph, habitant Monflanquin (47), et de feu Jeanne TOICHE et Elisabeth LAGRAVERE, habitant en la maison du Sieur ISSARTIER, paroisse Saint-Louis, fa de Sieur Marc-Antoine et de Marie LAVILLE (acte trouvé dans le répertoire « non catholique »). CM retenu devant M^e REY, notaire à Monflanquin (47), le 24 octobre 1790. Les époux déclarent que de leur union est né un garçon baptisé le 9 avril 1791, sous le nom de Joseph-Achille (registre protestant).

233/18 - **LABORDE** (Dossier traité par **Éric**)

Question : Cherche † le 4 décembre 1856, à Lugon (33) et l'Yle-de-Carney (33), de Pierre LABORDE.

Réponse : L'acte de décès n'a pu être trouvé. Les registres sont numérisés jusqu'en 1842. En cours de numérisation de 1843 à 1900.

229/18 - **LABROUCHE** (Dossier traité par **Anne**)

Question : Cherche testament de LABROUCHE, x passé devant M^e LABROUCHE, de Grignols (33), le 6 mai 1747.

Réponse : Le 6 mai 1747, à Marseilles (33), devant M^e LABROUCHE, testament de Jacques LABROUCHE, brassier, malade, déclare qu'il est marié à Marie FEUGERE, duquel mariage il a eu huit enfants

229/18 - **LACROTTE/AUBAIGNAN** (Dossier traité par **Anne**)

Question : Cherche CM du couple LACROTTE/AUBAIGNAN, passé devant M^e LUSSAC, à Aillas (33), le 8 novembre 1764 (cote 3 E 54385).

Réponse : Le 8 novembre 1764, devant M^e LUSSAC, Pierre de LACROTTE, journalier, fs de Jacques † et de Marguerite DULAU, et Jeanne AUBAIGNAN, fa de feux Jean et de Marguerite PHILIPOT.

280/18 - **LATASTE/LAMARQUE** (Dossier traité par **Éric**)

Question : Cherche CM passé en 1747 chez M^e Pierre ROUMAZEILLES, entre Arnaud LATASTE et Marie LAMARQUE.

Réponse : CM reçu le 18 octobre 1747 par Pierre ROUMAZEILHES (3E46695), entre Arnaud LATASTE, brassier, habitant Captieux (33), fils de Bernard et de Jeanne GOURGUES, et Marie LAMARQUE, habitant Captieux (33), fille d'André et de Jeanne DAUZAN.

231/18 - **MAGNAC/BONNEFIL** (Dossier traité par **Philippe**)

Question : Cherche X le 21 janvier 1835, à Bordeaux (33), de Antoine MAGNAC et de Anne-Virgine BONNEFIL.

Réponse : Le 21 janvier 1835, à Bordeaux, X de Antoine MAGNAC, marin, 24 ans, né à Bordeaux (33), le 15 avril 1806, fs de Pierre, marchand, et de Marie COUDER. Et Anne-Virgine BONNEFIL, 17 ans, née à Bordeaux le 9 janvier 1818, fa de Pierre †, négociant, et de Marie ---YADE (2E 161section 2, image 11/208).

207/18 - **MARQUETTE/LATASTE** (Dossier traité par **Éric**)

Question : Cherche CM passé en 1772, devant M^e LOSSE, entre Bertrand MARQUETTE et Jeanne LATASTE.

Réponse : CM reçu le 23 janvier 1772 par M^e Bernard LOSSE (3E46715), entre Bertrand MARQUETTE habitant Lucmau (33), fils de Jean et de Marie DUCOS, et Jeanne LATASTE, habitant Captieux (33), fille d'Arnaud et de Marie LAMARQUE.

CONGRÈS NATIONAL
DE GÉNÉALOGIE
2019
11 AU 14 OCTOBRE
PALAIS
DES CONGRÈS
D'AJACCIO
CORSE

272/18 - MASSIAS/BANQUEY (Dossier traité par Françoise)

Question : Cherche X vers 1870, à Bordeaux (33), de Jean MASSIAS et de Jeanne BANQUEY.

Réponse : Le 8 octobre 1867, à Bordeaux, X de Jean MASSIAS, sourd et muet, chapelier, né à Bordeaux (33), le 1^{er} janvier 1844, fs de Jean CHAPELIER et de Marguerite PIGALAU ?, et de Jeanne BANQUEY, sourde et muette, tailleuse, née à Bordeaux (33) le 9 septembre 1847, fa de Jean MALLETIER et de Jeanne MARIE. CM le 4 septembre 1867 passé devant M^e ROBIN, à Bordeaux (33).

281/18 - MARTY (Dossier traité par Éric)

Question : Cherche acte de décès de Marie MARTY, décédée le 22 février 1830, à Cadillac (33).

Réponse : Martie MARTY est décédée le 22 février 1830, à Cadillac (33), âgée de 59 ans [4E5685 – 5MI 80- folio 11/34].

198/18 - MOREAU (Dossier traité par Martine)

Question : Cherche °, entre 1721 et 1731, à Pauillac (33), de Jeanne MOREAU, fa de Pierre et de Marie CAZAUX.

Réponse : L'acte de naissance n'a pu être trouvé. Dans les registres il manque les années de 1700 à 1736.

250/18 - MOREAU (Dossier traité par Martine)

Question : Cherche † 1800/1810, à Saint-Estèphe (33), de Jeanne MOREAU, fa de Pierre et de Marie CAZAUX.

Réponse : Le décès de Jeanne MOREAU n'a pas été trouvé à Saint-Estèphe (33). Recherche effectuée de 1800 à 1820.

233/18 - MASSÉ (Dossier traité par Éric)

Question : Cherche † le 21 mars 1851, à Lugon (33) et l'Yle-de-Carney (33), de Marguerite MASSÉ.

Réponse : L'acte de décès n'a pu être trouvé. Les registres sont numérisés jusqu'en 1842. En cours de numérisation de 1843 à 1900.

225/18 - MUSSET (Dossier traité par Martine)

Question : Ch † après 1727, à Lussac (33), de Marie MUSSET, née le 13 mars 1671, à Lussac (33), mariée à Pierre GUILLON.

Réponse : Le 8 octobre 1731, à Lussac 33), † de Marie MUSSET, âgée d'environ 62 ans (E DEPOT 6348 GG5 ,page 130).

230/18 - PUJERVIE (Dossier traité par Éliane)

Question : Cherche acte d'inhumation à Paillet (33) de Pierre Hypolitte PUJERVIE. Il est décédé le 23 mars 1860, à la Chapelle en Serval, dans l'Oise (60). Il est né le 25 janvier 1825, à Paillet (33). Il est marié à Marguerite LAFARGUE, née le 25 avril 1825, à Paillet (.33). Toutes leurs familles étaient de Paillet (33) mais aussi de Lestiac-sur-Garonne (33).

Réponse : Les minutes de M^e BARREYRE, à Rions (33), (notaire indiqué dans l'acte de mariage de Pierre Hyppolite PUJERVIE), ont été consultées pour éventuellement retrouver une trace de succession ou d'inventaire après décès. il n'y a rien le concernant de 1860 à 1862 dans les minutes de ce notaire. Pas d'inhumation non plus de 1860 à 1862 à Paillet (33) ou Lestiac (33) sur les registres de catholicité.

198/18 - **RAIMON** (Dossier traité par *Martine*)

Question : Cherche ° entre 1731 et 1741, à Pauillac(33), de Marie RAIMON, fa de Raymond et Marie d'ALERE (X le 16 janvier 1731, à Pauillac (33)).

Réponse : Trouvé † le 12 avril 1742, à Pauillac (33), de Raymond RAIMON, âgé de 36 ans, (sans autres renseignements). Trouvé † de Marie RAIMON, le 14 février 1742, à Pauillac (33), âgée de 10 jours, fa de Raymond et de Marie ALAIRE. Trouvé † le 2 août 1742, à Pauillac (33), de Siméon RAIMON, fs de Raymond décédé et de Marie ALAIRE.

250/18 - **RAIMON** (Dossier traité par *Martine*)

Question : Cherche † de Marie RAIMON, 1801/1811, à Pauillac (33), fa de Raymond et de Marie ALERE.

Réponse : Le décès de Marie RAIMON n'a pas été trouvé sur Pauillac (33). Recherches effectuées de 1801 à 1819.

229/18 - **SAGEROS/LABERCHEDE** (Dossier traité par *Anne*)

Question : Cherche CM 1728/1729 du couple SAGEROS/LABERCHEDE, passé devant M^e RAFFARD, à Cours-les-Bains (33).

Réponse : Le 9 janvier 1728, devant M^e RAFFARD, à Goulade (33), CM de Bertrand SAGEROS, fs de Arnaud et de Marie BAIS †, et de Marie LABERCHEDE, fa de Jean † et de Marie LA... (feuille très abîmée).

198/18 - **SAUX** (Dossier traité par *Martine*)

Question : Cherche † 1762/1772, à Pauillac (33), de Jean SAUX, né le 26 mai 1737, fs de Thomas et de Marie BIGOT. Il s'est marié le 18 novembre 1762, à Pauillac (33), avec Marie RAMOND.

Réponse : L'acte de décès de Jean SAUX n'a pas été trouvé sur la commune de Pauillac (33). Trouvé † de Pierre SAUX, le 17 août 1743, à Pauillac (33), âgé de 15 mois, fs de Jean et de Marie BIGOT. Trouvé † de Marie BIGOT, le 27 novembre 1742, à Pauillac (33), âgée de 35 ans.

280/18 - **VIDAL/LAGRAVE** (Dossier traité par *Éric*)

Question : Cherche CM passé en 1730, chez M^e Etienne GERMAIN, entre Jean VIDAL et Jeanne LAGRAVE.

Réponse : CM reçu le 26 janvier 1730 par M^e Etienne GERMAIN (3E46561), entre Jean VIDAL, brassier, habitant Cazalis (33), fils de Jean et de Marie CAUBET, et Jeanne LAGRAVE, habitant Préchac (33), fille de Pierre et de † Marie BOUREUT.

280/18 - **VIDAL/LAGAUSSERE** (Dossier traité par *Éric*)

Question : Cherche CM passé en 1717, chez M^e Thomas MONCLIN, entre Bertrand VIDAL et Marie LAGAUSSERE.

Réponse : CM reçu le 17 janvier 1717, par M^e Thomas MONCLIN (3E21963), entre Bertrand VIDAL, laboureur, habitant Saint-Côme (33), fils de † Pierre et de Gratiane MONCLIN, et Marie LAGAUSSERE, habitant Saint-Côme (33), fille de † Jean et de † Anne -----

207/18 - **YON/DARTIAILH** (Dossier traité par *Éric*)

Question : Cherche CM passé en 1770 devant M^e LOSSE, entre Raymond YON et Jeanne ARTIAIL.

Réponse : CM reçu le 1^{er} février 1770 par M^e Bernard LOSSE (3E46715), entre Raymond YON, brassier, habitant Lucmau (33), fils de Jean et de Catherine ROUMAZEILLE, et Jeanne ARTHIAIL, habitant Giscos (33), fille d'Antoine et de Jeanne LAMARQUE.

Demandes en cours de recherches

(Réponses dans le prochain numéro de votre revue)

Pour cette revue nos chercheurs aux AD ont apporté les réponses à 50 questions. 13 autres questions sont en cours de recherche.

235/18 - **ARCAND (ARCAN)**

Question : Cherche acte de naissance de Simon ARCAND, né vers 1663, à Bordeaux (33), paroisse Sainte-Croix, fils d'Antoine et de Jeanne POULET. Lors de sa traversé vers le Québec, il était capitaine de Milice pour combattre les Amérindiens. Il s'est marié à Batiscan au Québec, en 1687, avec Marie-Anne ISNARD qui venait de l'Île d'Orléans, près de Québec.

290/18 - **BOSC**

Question : Cherche acte de nomination en date du 3 mai 1815 de Jean-Jacques BOSC qui fut nommé conseiller municipal de Bordeaux (réf 3M : Plébiscite-Election, Archives départementales de la Gironde).

286/18 - **DANTRAS**

Question : Cherche passeport et destination de François (Joseph) DANTRAS, après 1886 (année où il habitait à Angoulême (16)).

308/18 - **CASTETS**

Question : Cherche passeport délivré après 1902, au départ de Bordeaux (33), de Isidore CASTETS, né le 22 avril 1872, à Villecomtal-sur-Arros (32), et de Louis CAZENTRE, née le 30 mai 1878, à Luby-Betmont (64), son épouse. Demande de passeport cote 4 M 785-828) et enregistrement des passeports 4 M 829-846.

226/18 - **FABAS**

Question : Cherche tous rgts sur François FABAS (FABASSE), protestant, né vers 1715, probablement à Saint-Surin, évêché de la Rochelle (17) (lieu noté sur son CM), fils de Louis et de Françoise GALLOCHEAU. Il s'est marié à Angélique BELANGER le 17 juin 1743, à L'Islet-sur-Mer, au Québec. Son épouse Angélique était membre de la famille du Seigneur de BONSECOURS.

309/18 - **LAFON/EYQUEM**

Question : Cherche CM de LAFON-EYQUEM, passé en 1702, devant M^e DUFAU, à Bordeaux (33) (cote 3 E 5092 fiche 1566).

307/18 - **LANEGRETTIE**

Question : Cherche naissance vers 1738, à Saint-Antoine-sur-l'Isle (33), de Bernard LANEGRETTIE, natif de la même commune, le 12 décembre 1802, marié à Anne PENAUD.

260/18 - **MONTAUDON**

Question : Cherche acte de naissance de Jeanne MONTAUDON, le 15 mars 1799, à La Réole (33).

307/18 - **ROBIN**

Question : Cherche † après 1735, à Lussac (33), de Françoise ROBIN, épouse de Guillaume MUSSET.

307/18 - **TERRASON**

Question : Cherche naissance vers 1638/1648, à Lussac (33), de Andrieu TERRASON, décédé après 1696, à Lussac (33), marié à Marguerite TERNIER.

303/18 - **VALADIE**

Question : Cherche rgts sur Marie VALADIÉ-BOUYSSOU, partie en 1917 pour l'Argentine avec un homme qui voulait travailler pour la construction des chemins de fer de ce pays. Partis probablement de Bordeaux (33) pour Buenos-Aires (Argentine). La date de l'embarquement, le nom du paquebot avec la liste des passagers permettraient peut-être à mettre un nom à l'inconnu avec qui elle est partie.

291/18 - **VINCENT**

Question : Cherche naissance de Jean VINCENT, née vers 1668, à Ambarès (33).

285/18 - **VOZEL**

Question : Cherche tous renseignements sur François VOZEL, parti en Argentine au départ de Bordeaux.

13. - Provence Généalogie (n° 189) : La liste des habitants identifiés en 1301 au faubourg Sainte-Catherine (Marseille) peut donner une idée du maintien possible de certaines familles marseillaises au fil des générations.

16. - La recherche généalogique en Charente (n° 163) : Deux articles sur des accidents de chemin de fer.

- A Gensac-la-Pallue (16) : information très complète avec les noms des victimes (1^{er} juillet 1886)

- A Saint-Michel-de-Maurienne (73) : liste détaillée des tués ou disparus de Charente suite à la catastrophe ferroviaire du 19 décembre 1917.

17. - Cercle généalogique Sud-Saintonge Montendre (n° 69) : Origine et description de « La petite chapelle de Fontaines-d'Ozillac ».

17. - Cercle généalogique de Saintonge (113) : La « propriété des Mouniers » et les propriétaires dont la famille Guillotin.

24. - Cercle d'histoire et de généalogie du Périgord (n° 126) : L'école autrefois :

- XVIII^e : La pension Rivet à Saint Astier
- XIX^e : Le temps des instituteurs.

26. - Cercle généalogique de la Drôme Provençale (n° 95) : Histoire d'un prénom « Tell » lorsque son nom de famille est « Guillaume » en 1830.

33. - Cercle généalogique du bassin d'Arcachon et du pays de Buch (n° 68) : Histoire de la salle des « Voûtes poyenne » actuelle salle d'exposition des archives départementales de la Gironde.

33. - Cercle généalogique cestadais (n° 46) :

- Histoire de l'éducation en France
- Transmission des actes entre communes.

45. - Loiret Généalogique (n° 108) : Une documentation sur « Les enfants du berceau de Gien ». Dans la rubrique « Vos ancêtres », quartier de M. Désiré Adrien Liger, un important relevé des naissances, mariages et décès.

45. - Gâtinais Généalogique (n° 74) : très importante étude sur l'imprimerie. Les imprimeurs et les typographes de l'origine de l'imprimerie au XV^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

47. - Cercle héraldique généalogique, historique du Lot et Garonne (n°133) : Faisons connaissance avec le vocabulaire « Héraldique ».

49. - Association généalogique de l'Anjou (n° 164) : Description de l'hôpital Saint-Jean à Angers datant du XII^e siècle.

Quelques articles du « Petit Courrier » en 1918, il y a 100 ans.

64. - Généalogie et Histoire des familles Pays Basque/Adour maritime (n° 101) : 1914/1918... Le sport sort des tranchées.

75. - La France Généalogique (n° 284) : Un outil de recherche : Les Cimetières de l'antiquité à nos jours dans la majorité des cultures.

77. - Généalogie Briarde (n° 112) : La vie de deux peintres

- Marie-Rosalie Bonheur, née le 16 mars 1822, à Bordeaux (article déjà publié aux AGB).

- Jean-Baptiste-Camille Corot, né le 16 juillet 1796, à Paris. Tous les deux inhumés aucimetière du Père-Lachaise à Paris (1899-1875)

86. - Herage (n° 141) : Le métier de « ferblantier » personne qui fabrique des outils ou ustensiles en fer blanc. Dans cet article nous apprenons ce métier par l'intermédiaire de Jules Gouin et sa famille, ferblantier à Loudun.

87. - Généalogie en Limousin (n° 101) : « Journal d'hier », la feuille hebdomadaire de la Généralité de Limoges entre le 4 avril et 27 juin 1787.

93. - La Vie généalogique (n° 46) : Rétrospective 1968/2018 de la vie des associations fédérées; le renouveau de la généalogie et la naissance du Centre généalogique du Midi-Provence (18/10/1970), unique association française située au sud de la Loire avec le Centre généalogique du Sud-Ouest....

94. - Les Aïeux retrouvés (n° 101) : L'évacuation des hôpitaux parisiens en 1939.

97. - Généalogie réunionnaise (n° 140) : Voyage extraordinaire : retour en 1944, à la Réunion, peu de voitures, les longs parcours se faisaient en train et en « car courant d'air » un voyage raconté par Suzy Javerney.

Quebec. - L'Ancêtre : Les premiers procédés photographiques au service de la recherche généalogique. Ressusciter le nom des femmes.

Revue de presse

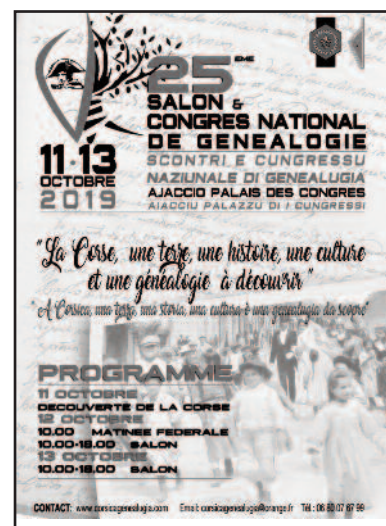
J'ai parcouru de nouveau une partie des différentes revues qui nous sont parvenues aux AGB.

Cette lecture permet de voir le fonctionnement de chaque associations, leur vie, leurs attentes.

J'en ai repris ici quelques titres.

Vous pouvez consulter ces revues au siège des AGB.

Françoise MAROTO



Le 25 octobre dernier, les AGB organisaient une sortie dont le thème choisi était la visite des châteaux clémentins en Gironde.

Les châteaux clémentins

Rapporté par *Françoise Charbonnier*

Par une matinée froide et entourée par le brouillard nous avons découvert d'abord le **château de Roquetaillade** situé sur la commune de Mazères : site exceptionnel, il est constitué de deux châteaux-forts du XII^e et XIV^e siècles, et dresse fièrement ses imposantes tours au milieu d'un immense parc. Il est toujours habité et entièrement meublé par la même famille depuis plus de 700 ans. **Roquetaillade** est classé monument historique depuis 1840 et il est ouvert à la visite depuis 1956. Le propriétaire actuel étant **la famille de Baritault**. Le château se distingue par ses remparts, tours et donjons du Moyen Age, sa chapelle entièrement restaurée et encore utilisée régulièrement aujourd'hui, par ses cheminées Renaissance datant des années 1600 qui sont les premières dans la région, mais surtout par ses intérieurs uniques décorés par Violet-Le-Duc au XIX^e siècle qui entreprit d'importants travaux de décoration et de création de mobilier.



Château de Villandraut

Reprenant la route, la visite se poursuit par la découverte du **château de Villandraut** situé sur la commune du même nom. Il est connu comme étant le château du **pape Clément**, car Villandraut est la terre natale de **Bertrand de Goth** qui devint en 1305 le premier pape en Avignon sous le nom de **Clément V** : au début de son pontificat il décide d'ériger un nouveau château plus important que celui

de son enfance qui sera le symbole de la puissance accrue de la famille **de Goth**.

Flanqué de six tours monumentales, sa construction durera de 1307 à 1314. Il est entouré de douves de dimensions respectables, d'un pont-levis de deux assomoirs et d'une herse pour tenir l'ennemi à distance durant ces périodes troublées. L'intérieur du château se compose d'une cour centrale entourée de trois corps de logis, les trois ailes dessinant un palais en U.

Après la mort de **Clément V**, en 1314, il changera de nombreuses fois de propriétaire et les guerres de religion marqueront un tournant dans son histoire : pillé à plusieurs reprises, lourdement endommagé, le Parlement de Bordeaux ordonna même sa destruction, décision contrée par le Roi de France. Racheté de nombreuses fois, mais laissé aussi et souvent à l'abandon, il sera quand même classé monument historique en 1886. Depuis 2007 il est la propriété de **Norbert Fradin**, promoteur bordelais, qui le laisse gracieusement à la disposition de l'association **« Adichats »** qui en assure la mise en valeur et l'animation en accueillant des visites et des manifestations culturelles dont il est le prestigieux écrivain.

Depuis 1985 des chantiers de bénévoles sont organisés pour déblayer, restaurer les parties sensibles du château (fouilles archéologiques, taille de pierre et maçonnerie).

Après ce voyage dans un passé lointain, un repas des plus convivial nous a réunis à Villandraut, mais il serait souhaitable, pour la vie de l'association, que davantage de personnes souhaitent participer à ce genre de rencontres qui sont toujours instructives et qui permettent aussi de mieux se connaître



6 et 7 octobre 2018
FORUM DE GENSAC-LA-PALLUE (Charente)
Participants : Martine, Daniel, Éric